

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2020

Edition Lausanne - Epalinges / N°39 / Journal des Eglises réformées romandes



Il faut bosser
pour devenir suisse!

5

ACTUALITÉ

Voter Trump ?
Un dilemme pour
les Hispaniques
américains

16

PAGE ENFANTS

Une histoire
pour faire réfléchir
en famille

18

RENCONTRE

Dick Marty,
« l'oreille des
sans-droits »

25

VOTRE CANTON

« EUX » ET « NOUS »



Le pire défaut dans la vie publique ? Les généralisations, ces étiquettes qui nous empêchent de penser, créent des murs, simplifient tout au point d'en arriver à des contresens. « Les migrants ». « Les sans-papiers », « Les étrangers ». C'est un peu comme parler en « ils » ou en « on ». « On nous ment. » Mais qui est ce « on » ? Bien souvent, personne. Derrière ces catégories posées se nichent surtout des peurs et des préjugés : il y aurait « eux » (sans oublier « elles »...) et puis « nous », et entre les deux, comme un grand fossé. Evidemment, tout l'art – le devoir – du journaliste est d'éviter comme la peste ces termes bateau. Et nous n'y parvenons pas toujours. Nous croyons en revanche à l'échange pour imaginer des solutions et s'améliorer. Voici donc nos propositions anti-généralisations.

- Parler des « personnes » migrantes, ou des « ouvriers » espagnols : ces expressions restent réductrices, mais rappellent que l'on a affaire à des humains, pas à des catégories statistiques.
- Être spécifique : impossible d'analyser toutes les situations migratoires au fil d'un seul dossier. Alors centrons-nous sur un aspect, le travail et une catégorie de personnes, par exemple les femmes non issues de l'Union européenne (p. 12), qui cumulent les difficultés.
- Écouter : plutôt que de « parler de » : laissons les concerné·e·s s'exprimer, (p. 14-15). Et écoutons-les se décrire.
- Penser en « nous » : et si nous tentions de trouver des points communs entre « eux » et « nous » ? C'est la piste du théologien Luis Francisco Velasquez Villegas (p. 13).

Vous avez d'autres idées ? Nous les recueillons et partageons volontiers : redaction@reformes.ch.

▲ Camille Andres

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Qui est Jésus ?, comment prier ?, qu'est-ce que la foi ?, avec « la voie de l'Amour », la théologienne Carolina Costa partage ses interrogations, en marge de sa formation en ligne « initiation à la foi chrétienne pour le XXI^e siècle » www.pin.fo/amour.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juillet au 30 août 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Dans les paroisses

La verticalité sera à l'honneur **les 12 et 13 septembre** à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Il sera notamment possible de visiter la tour de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg ou le clocher de l'Eglise Notre-Dame de Neuchâtel, en compagnie d'une campagnologue, spécialiste des cloches. Réservations conseillées (Covid-19). www.patrimoineromand.ch.

Les offrandes faites lors du culte du Jeûne fédéral, **le 20 septembre**, dans les paroisses vaudoises, genevoises et neuchâteloises seront dédiées soit au programme « Pour le droit à ses propres semences » de Pain pour le prochain, soit à une organisation partenaire qui lutte pour la souveraineté alimentaire au Honduras. Pour faire un don: CCP 10-26487-1 Mention: JF 2020.

Berne/Jura

Célébration œcuménique avec animaux et leurs amis. **Le 12 septembre, à 10h**, à la Loge de la Chaux aux Reussilles. Invité d'honneur: Philippe Roch, ancien directeur du département fédéral de l'environnement.

D'octobre 2020 à juin 2021 au Centre Sornetan, Gilles Bourquin et Janique Perrin proposent un cheminement à travers des textes bibliques qui interrogent la réalité actuelle.

Informations et inscriptions: www.centredesornetan.ch.

Neuchâtel

Dieu est-il sexiste? Atelier de réflexion avec notamment Elisabeth Parmentier, professeure de théologie à Genève. **Le 5 septembre, 10h-15h**, au Foyer de Saint-Blaise, grand-rue 15. 15 fr./adulte, gratuit pour les étudiant·e·s et apprenti·e·s. Inscription: yasmine.thomet@gmail.com.

Vaud

Comprendre les monothéismes Du **30 septembre au 11 novembre**, l'Université populaire propose un cours en cinq séances pour se rendre aux sources des « Religions du Livre » et comprendre les débats qui les traversent. Infos: www.pin.fo/livre.

Fête des récoltes du plantage de Florency Découvrez le projet des jardins de l'EPER **le 2 septembre, à 17h**, chemin de Florency à Lausanne. Inscription auprès de marie-fleur.baeriswyl@eper.ch.

Genève

Conférence Des fleuves et des hommes: une relation spirituelle? Dans le cadre du festival écologique Alternatiba, une soirée organisée par l'Initiative pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR) et les Editions Agora, **le jeudi 24 septembre, de 19h30 à 20h30**, Uni-mail, Genève.

Exposition « Silence on prêche! » Pour celles et ceux qui l'auraient ratée, l'exposition du Musée international de la Réforme. Infos: www.musee-reforme.ch/fr. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Des cultes sans apéro

5 Trump: un dilemme pour les Hispaniques

7 Mise en avant de l'agroécologie

8 DOSSIER: INTÉGRATION, QU'EST-CE QUI BLOQUE?

10 Question identitaire

11 Condamnées à innover

12 Des communautés pour innover

13 Théologie de la migration

14 Travail vecteur d'intégration?

16 Page enfants

17 OPINION

18 RENCONTRE

Dick Marty, « l'oreille des sans-droits »

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

23 La mission protestante s'expose

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25 Deuil périnatal: parlons-en!

29 A vos marques, prêts

30 Paroisse en fête 2 et 3 octobre

33 Découverte musicale et fête de l'offrande

38 CULTES

Dans les paroisses, on attend le retour de l'apéro

Moyennant quelques mesures de précaution, les cultes ont pu reprendre avant l'été. De nombreuses paroisses ont également renoué avec la pratique de la cène, en revanche elles doivent renoncer aux moments de convivialité, ce qui manque aux fidèles.



A Dombresson (NE), les paroissiens font la file pour entrer au culte.

COMMUNAUTÉ « Après la reprise de la cène, certains paroissiens m'ont dit que ce qui leur pèse le plus, ce n'était pas l'absence d'eucharistie, mais de collation », explique Nicolas Charrière, pasteur à Romainmôtier (VD). « Les mesures de distance physique entre les gens que l'on doit respecter aujourd'hui pèsent sur les fidèles. Elles donnent l'impression que l'autre est source de méfiance et de danger alors que dans une communauté l'autre devrait être source d'enrichissement et de partage », développe le ministre.

« C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de vie communautaire, mais ce qui lie la communauté c'est le culte », assure pour sa part

Alice Duport, pasteure au Val-de-Ruz (NE). « Dans le fond, tout le monde joue le jeu dans un esprit bon enfant », assure-t-elle. « J'accueille les paroissiens à l'entrée et leur asperge les mains de solutions hydroalcooliques, ce qui donne souvent lieu à des plaisanteries ! »

Gobelets individuels

« La sainte cène se passe uniquement en défilé avec des gobelets individuels et du pain précoupé », rapporte Yves Bourquin, pasteur à la paroisse neuchâteloise du Joran (Bevaix – Boudry – Cortaillod). « Le sens fondamental de la cène protestante, qui est de former par un grand cercle le corps du Christ qu'est l'Eglise, ne peut plus se vivre symboliquement. Même si nos paroissiens préfèrent célébrer la cène plutôt que de ne pas la célébrer du tout. Ils sentent que son fondement spirituel est tronqué. Ils remarquent plus que jamais que la forme est au service du sens », analyse le pasteur. De nombreuses paroisses romandes ont, par ailleurs renoncé pour le moment à la cène. « Quand on refera la cène, ce sera la fête », se réjouit ainsi Liliane Gujer, pasteure à Grandval (BE). « Il y a ainsi une forme de promesse dans l'air ! »

Outre, les limitations imposées à la cène, de nombreuses paroisses ont dû renoncer aux petits lieux de culte et centraliser les célébrations dans le plus grand de leurs temples. Par ailleurs, certains plannings ont été bouleversés par le fait que des ministres faisant partie des groupes à risque n'ont pas pu reprendre le chemin des églises. « Ce qui est important, c'est que les paroissiens soient informés, qu'ils se sentent impli-

qués dans les décisions », a expérimenté Liliane Gujer. Ce qui n'est pas toujours facile, à en croire Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay : « Pour que les organisateurs, les lecteurs puissent s'organiser, pour que l'information soit dans *Réformés*, nous devons souvent préparer les agendas des mois en avance, ce qui a provoqué quelques incompréhensions avec des directives qui ont changé souvent très vite. »

« Le vrai problème, ce sont les baptêmes. Avec les limitations d'accueil dans le temple, quand une famille vient à trente, il n'y a plus de place pour les paroissiens. Il faut inventer des solutions », explique Alice Duport. Les services funèbres posent des questions du même ordre.

Reflets de la société

« Nos paroissiens ont vraiment été, à l'image de la société, répartis en trois catégories. Ceux qui se demandaient où étaient les Saints François d'Assises qui embrassaient les lépreux, ceux qui étaient terrorisés par la pandémie, et ceux qui prenaient les précautions au sérieux, mais sans que cela ne les immobilise », explique Elisabeth Schenker, pasteure à Carouge (GE). « Il y a tout de même quelques personnes qui ont renoncé pour le moment à venir au culte, parce qu'elles ne s'y retrouvent pas dans ces conditions », note-t-elle.

« Il y a peut-être plus de frustration du côté des pasteurs, qui sont freinés dans leurs projets », note Liliane Gujer. Carolina Costa, pasteure à Genève, abonde : « C'est peut-être l'occasion de se recentrer sur l'accompagnement plus spirituel de celles et ceux qui sont là. Je pense que l'on va en profiter pour développer la croissance intérieure. »

► Joël Burri

« Ce qui lie la communauté, c'est le culte »



Les évangéliques hispaniques face au dilemme Trump

L'électorat hispanique, 32 millions de personnes, représente la plus importante minorité appelée à voter aux Etats-Unis. Les Latinos adhèrent largement aux valeurs conservatrices républicaines, mais rejettent les discours anti-immigration.



Distribution de nourriture durant le confinement dans l'Eglise du pasteur Rafael Alardo.

RÉOUVERTURE Depuis un mois, le pasteur Rafael Alardo peut enfin ouvrir son Eglise pour le culte du dimanche. A l'intérieur, seule une trentaine de personnes écoutent son sermon retransmis également sur les réseaux sociaux. En raison de la pandémie de coronavirus, la capacité d'accueil est très limitée. Les masques sont obligatoires. « Ce sont des conditions exceptionnelles, mais ça nous fait du bien de pouvoir nous retrouver en personne », explique le pasteur.

Installée dans le nord de Manhattan, l'Eglise pentecôtiste « Padre, Hijo y Espíritu santo » * a fait la Une durant le confinement en transformant une partie du bâtiment en centre de distribution de

nourriture. « Un devoir » et « une nécessité » selon le pasteur. « Notre communauté est principalement composée de sans-papiers et de gens pauvres », confie Rafael Alardo, « la plupart travaillent dans la restauration ou d'autres secteurs très touchés par l'épidémie ».

En temps normal, l'Eglise joue un rôle crucial dans la vie de cette communauté. Au-delà de l'exercice de la foi, beaucoup se tournent vers le pasteur et son équipe pour les démarches administratives et l'aide légale... Des procédures de plus en plus compliquées, imposées par l'administration de Donald Trump, notamment depuis le début de l'épidémie. Pour Pamela García **, le président « profite de la crise pour faire passer des lois qui ne seraient peut-être pas passées avant ».

Paradoxe

Depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump affiche une politique très dure vis-à-vis de l'immigration et de la communauté hispanique. Selon une étude du Pew Research Center, depuis 2016, 72 % des Hispaniques estiment être plus souvent victimes de racisme. Pourtant, le président bénéficie toujours d'un soutien

après des évangéliques qui représentent un quart de la communauté hispanique aux Etats-Unis. 42 % d'entre eux ont voté pour lui. En janvier dernier, il a même lancé son mouvement « Evangéliques pour Trump » depuis la *megachurch* hispanique King Jesus International de Miami.

Le pasteur Alardo reconnaît que la question divise. « Les immigrés qui sont là depuis une ou deux générations ont oublié à quel point c'était dur d'arriver dans ce pays », explique-t-il. Lui-même dit être contre l'immigration illégale. Et même si « les déclarations agressives de Trump font mal », elles « s'effacent face aux valeurs chrétiennes qu'il défend ».

64 % des évangéliques latinos se disent opposés à l'avortement et au mariage homosexuel, mais en même temps, ils se déclarent favorables aux aides sociales, à une couverture médicale plus juste. « C'est un dilemme pour nous », explique le pasteur Rafael Alardo. « Nous sommes contents d'avoir un président qui défend l'Eglise, même si on ne soutient pas tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. »

La donne change

Mais les événements de ces derniers mois, les manifestations contre le racisme et les violences policières, pourraient changer la donne. Même si certains sont prêts à revoter pour Donald Trump, d'autres, surtout parmi les jeunes, veulent du changement. Rafael Alardo a deux filles de 24 et 22 ans qui ont participé aux manifestations à New York. « Elles m'ont aidé à revoir certaines de mes positions. Leur génération est beaucoup plus politisée », dit-il. **▲ Loubna Anaki, New York**

* Cette Eglise fait partie de l'Assemblée des Eglises chrétiennes qui rassemble 3 millions de membres. Les pentecôtistes restent une minorité parmi les évangéliques américains.
** nom d'emprunt.

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages et de suppléments web sous www.reformes.ch/EtatsUnis.

Le professeur André Gagné analyse le poids politique des charismatiques.

Le sauvetage civil en mer doit être dépenalisé

MIGRANTS Le bateau de sauvetage en Méditerranée *Sea Watch 4* est parti en mer samedi 15 août, après avoir été longtemps bloqué à cause du confinement. L'un des membres d'équipage, l'Autrichien Jakob Frühmann, explique la situation et ses motivations. Le conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) ont apporté, en janvier 2020, leur soutien aux opérations de secours en mer menées par « United4Rescue », dont l'Eglise protestante en Allemagne (EKD) est l'une des initiatrices.

Quelle est la destination du *Sea Watch 4* ?

Nous sommes actuellement dans le port de Burriana, en Espagne, et nous prévoyons de partir ce week-end (le samedi 15 août, le navire a effectivement quitté le port, NDLR). La traversée vers la Libye prendra cinq jours. C'est de là que de nombreux migrants tentent de prendre la mer. Nous opérerons alors à environ 30 miles des côtes libyennes.

Craignez-vous d'être bloqués pour une longue période ?

La criminalisation du sauvetage civil en mer par le monde politique est l'un des défis que nous devons affronter et nous nous attendons à rencontrer des obsta-

cles. Nous supposons que, tôt ou tard, un port italien nous sera attribué. En théorie, cela pourrait aussi être à Malte, mais ce pays a opposé une résistance massive ces derniers mois. Le *Sea-Watch 3* a été bloqué par les autorités sur la base d'accusations perfides, après avoir pu entrer dans le port relativement facilement. Les autorités ont toujours de nouvelles stratégies pour nous bloquer.

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager sur le navire ?

Je viens d'Autriche, et en 2015, j'ai été témoin des événements à la frontière, près de Vienne, lorsque de nombreuses personnes ont réclamé leur droit à la liberté de circulation. Dans ce contexte, j'ai également pris conscience de la situation en Méditerranée. Avant cela, j'avais acquis une certaine expérience en mer dans le cadre d'un navire d'études expérimental en Allemagne. J'ai donc postulé à *Sea Watch*. J'ai étudié la théologie, entre autres, et je suis ici en partie pour des raisons chrétiennes. Je me sens mal à l'aise lorsque des politiciens veulent cloisonner l'Europe. Cette attitude est en contradiction flagrante avec les valeurs chrétiennes. **▶ Protestantier**

Interview complète sur Reformes.ch/seawatch.

BRÈVES

Aide à Beyrouth

CATASTROPHE En contact avec plusieurs organisations locales, l'Entraide protestante suisse (EPER) a débloqué rapidement des fonds pour venir en aide aux populations touchées par les deux violentes explosions dans le port de Beyrouth, la capitale libanaise. Dons d'argent liquide, afin de s'acheter le nécessaire pour vivre et contributions pour remettre en état des appartements et des maisons ont notamment fait partie des moyens d'action. Pour soutenir l'EPER www.pin.fo/beyrouth.

Aides vaudoises

PANDÉMIE Le Centre social protestant vaudois et Caritas Vaud ont distribué 1 million de francs d'aides financières et alimentaires auprès des personnes connaissant des difficultés sociales suite à la pandémie de Covid-19, en priorité celles privées d'emploi et sans accès aux aides publiques. La somme a été collectée en quelques semaines auprès des particuliers notamment via la Chaîne du Bonheur, des fondations et des entreprises.

Menace atomique

ARMEMENT A l'occasion du 75^e anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août, une déclaration interconfessionnelle conjointe a été publiée, réaffirmant le fait que les armes nucléaires représentent une menace pour la survie de l'humanité. « Nous réaffirmons que la présence de ne serait-ce qu'une seule arme nucléaire viole les principes fondamentaux de nos différentes traditions religieuses, et représente un danger inimaginable de destruction de tout ce qui nous est cher », insiste le texte, signé par 189 organisations, dont le Conseil œcuménique des Eglises. **▶**

Étudier la Bible 2020-2021

Un jour tout va bien et le lendemain tout s'effondre. Les piliers de ma vie ne sont plus : conjoint-e, enfants, ami, logement, travail, réputation, bien-être, réussite... Même Dieu reste silencieux à mes prières et je ne le comprends plus.

C'est dans cette histoire que vous entraîne les 7 études que comprends ce cours. Abonnez-vous pour entrer la quête du Dieu juste.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

Quand le malheur frappe
Job : en-quête du Dieu juste

épreuve! espoir
questionnement
ruine
mort Foi?
famille

L'investissement principal, c'est le temps

Pour sa stratégie 2021-2024, DM-échange et mission souhaite intégrer l'agroécologie dans les programmes missionnaires. Explications de ce choix.



Juliane Ineichen

Responsable du projet agroécologie, DM-échange et mission.

L'agriculture n'a-t-elle pas toujours été au centre des actions de développement?

JULIANE INEICHEN L'agriculture dite conventionnelle produit certes beaucoup, mais elle dysfonctionne aussi : problèmes persistants de sous-nutrition, dégradation des sols, acheminement des produits qui confèrent parfois à l'absurde. Avec l'agroécologie, l'agriculture devient aujourd'hui une partie de la solution face au réchauffement climatique, elle ne contribue plus au problème.

C'est un changement. Les programmes précédents ont prôné le productivisme...

Les paysannes et paysans du Sud constatent eux-mêmes les dégâts d'une agriculture qui vise la quantité à tout prix. La prise de conscience est mondiale et profonde. DM-échange et mission accompagne ses partenaires vers une transition qu'il ne s'agit en aucun cas d'imposer.

Comment gagner la confiance des producteurs, notamment face à la famine?

L'agroécologie implique de revenir à des procédés pratiqués durant des générations, dont certains ont simplement été oubliés. L'introduction des engrais et des pesticides chimiques à grande échelle date du milieu du XX^e siècle seulement... Il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre ! La rotation des cultures, l'introduction de nouvelles plantes, la sélection des variétés les mieux adaptées, les engrais biologiques... Ces pratiques durables n'entrent pas en contradiction avec des techniques qui permettent d'augmenter la production. Des études montrent que l'on pourrait tout à fait nourrir la terre entière avec cette approche.

La distribution et le pouvoir d'achat local sont-ils abordés ?

L'agroécologie n'implique pas une hausse des coûts de production. L'investissement principal au début, c'est le temps. Avec notre stratégie 2021-2024, l'approche agroécologique qui se concentrait sur l'Afrique de l'Ouest s'étend désormais à l'ensemble de nos régions d'activité. Cela nous permet de repenser notre consom-

mation au Nord comme au Sud. Entre un produit emballé, traité, qui a longuement voyagé et sa version locale, fraîche sans produits chimiques et qui se conserve mieux, le choix est vite fait. Mais il faut déjà une production alternative et locale.

Comment souhaitez-vous faire comprendre cette vision ?

Avec une réflexion au niveau théologique sur notre lien à la terre et au respect de la nature. Nos écoles partenaires prévoient aussi de créer des programmes de sensibilisation au développement durable. Nous envisageons de faire venir des agronomes ou paysans du Sud au Nord, et inversement. Nous croyons beaucoup à la réciprocité et aux échanges de connaissances. Cette approche permet d'ailleurs de revaloriser des compétences perdues, comme la question des semences souvent laissée aux femmes, détentrices de savoir-faire et de ressources extrêmement précieuses. Une seule graine suffit pour faire repartir toute une variété oubliée !

► **Propos recueillis par C.A.**

Aider

Pour soutenir ces projets : CCP 10-700-2 mention « agroécologie ».

Agroécologie

Il existe de multiples définitions de l'agroécologie. On peut réunir sous ce terme les pratiques et théories agricoles inspirées par la science et l'écologie qui ont pour objectif de nourrir les populations de manière durable : réintroduire arbres et haies, associer plusieurs cultures, introduire des animaux, bannir les pesticides...

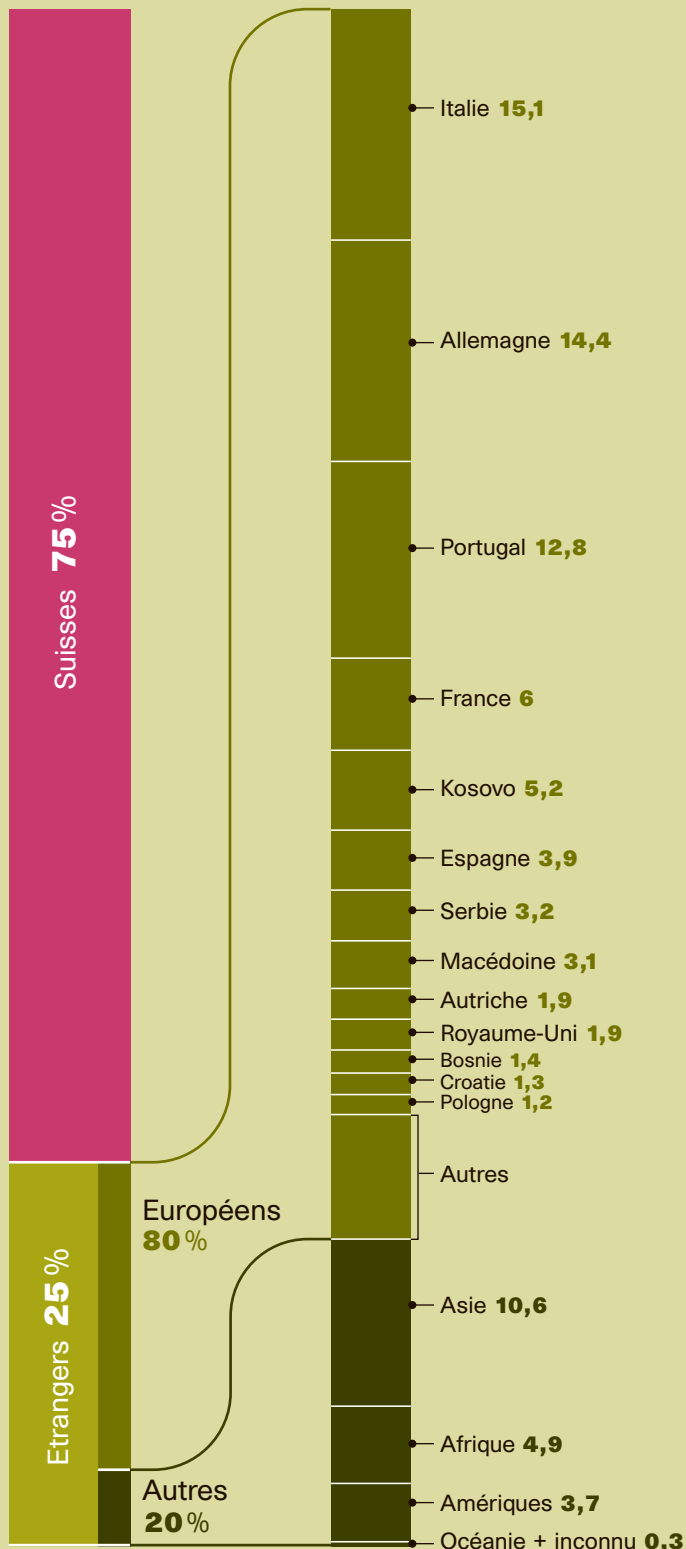
L'agroécologie peut nous sauver, Marc Dufumier, Actes Sud, 2019.

TRAVAIL ET INTÉGRATION EN SUISSE

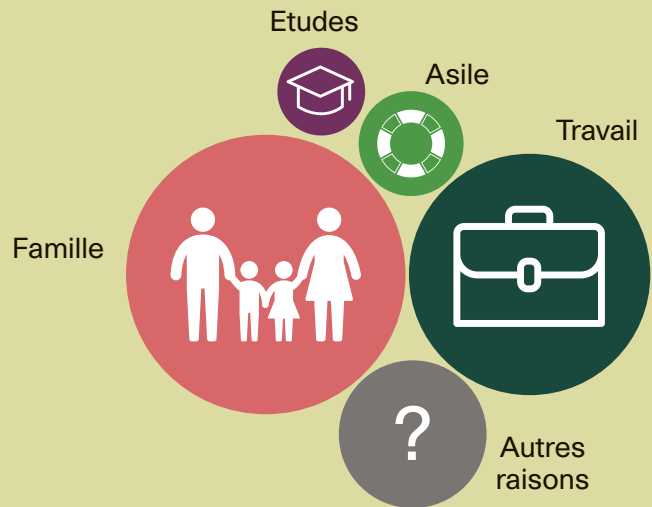
L'immigration en Suisse est principalement européenne et motivée par des raisons professionnelles.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

Population résidente suisse
et étrangère en Suisse

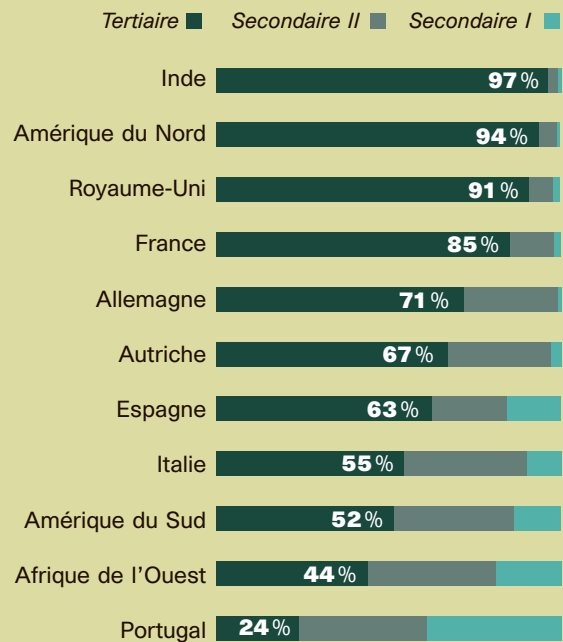


RAISONS D'IMMIGRATION

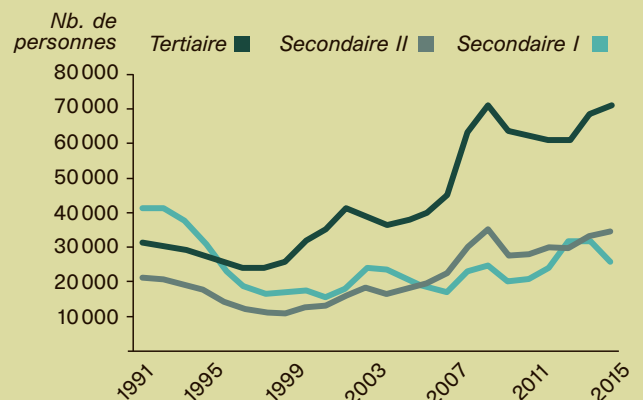


NIVEAU DE FORMATION

Niveau de formation des personnes arrivées en Suisse (2006-2016).

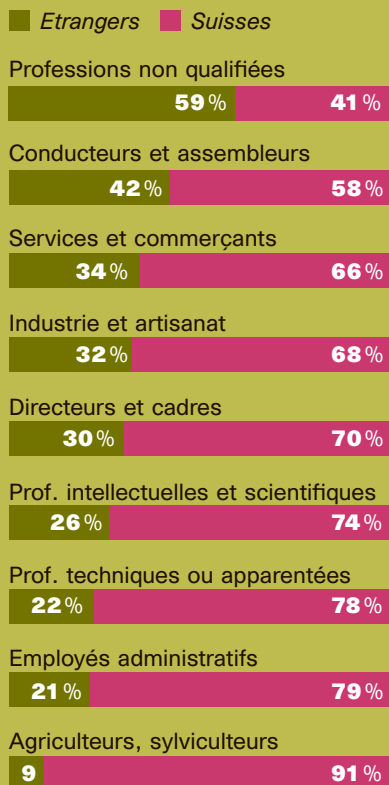


Evolution du niveau de formation de la population immigrante en Suisse (1991-2014).



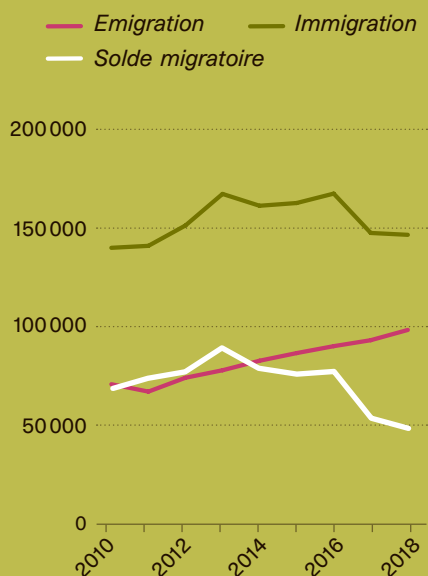
DANS QUELLES PROFESSIONS TROUVE-T-ON LE PLUS DE PERSONNES IMMIGRÉES?

Proportions de travailleur·euse·s, né·e·s en Suisse et à l'étranger, par groupe de professions.



SOLDE MIGRATOIRE

Evolution de la différence entre l'immigration et l'émigration.



Le solde migratoire diminue depuis plusieurs années.

INTÉGRATION: QU'EST-CE QUI BLOQUE?

DOSSIER A la fin du mois de septembre, les citoyens suisses voteront sur un texte qui demande de limiter encore l'immigration dans notre pays. Omniprésente dans le débat public ces dernières décennies, la question de la place des étrangers, en particulier sur le marché du travail, suscite encore et toujours des crispations. Pourquoi? Quelles sont les réelles limites de l'intégration professionnelle? La vie d'Eglise et la théologie peuvent-elles offrir des pistes sur le sujet? Quels obstacles personnels et structurels connaissent les personnes qui s'installent dans notre pays?

Une question identitaire ?

Dans son rapport à l'immigration professionnelle, la Suisse concentre les paradoxes. Les travailleurs étrangers sont-ils une simple « main-d'œuvre », que l'on régule comme un flux, ou un élément constitutif de l'identité suisse ?



Sébastien Farré

historien, directeur de la Maison de l'histoire de l'Université de Genève.



Denise Efionayi

Forum suisse pour l'étude des migrations (UniNE).

CONTRADICTION Il y a les chiffres : la Suisse est l'un des pays les plus ouverts d'Europe : près de 25 % de sa population résidente est étrangère (OFS, 2018). Encore plus parlant : si l'on inclut les Suisses à la naissance, dont les deux parents sont nés à l'étranger et les personnes naturalisées, on constate que 37,5 % des habitants du pays sont issus de la migration !

La Suisse fait face à une immigration soutenue, notamment professionnelle. Mais l'intégration sur le marché du travail se passe majoritairement bien*. « Des analyses différenciées selon le niveau d'éducation et de revenu montrent que même les travailleurs peu qualifiés s'intègrent bien en termes de revenus au cours de leur séjour », expliquent les auteurs.

Pourtant depuis les années 1970, les initiatives populaires pour limiter la main-d'œuvre étrangère se sont multipliées. Comment comprendre cette obsession ? D'abord par un contexte politique : la possibilité d'effectuer des votations populaires n'existe pas ailleurs en Europe, où des scores similaires contre l'immigration ne sont pas à exclure. Ensuite, le fait qu'un parti, l'UDC, ait capitalisé avec succès sur ces questions.

Pour l'historien Sébastien Farré, l'explication est aussi à chercher dans la conception même de l'immigration professionnelle. « La Suisse dispose d'une

spécificité : dans la loi fédérale de 1931, elle associe permis de travail et permis de séjour, ce qui n'était pas considéré comme discriminatoire à l'époque. Mais cela explique que l'immigration professionnelle se soit construite comme un instrument de gestion conjoncturel : on a fait venir des ouvriers pour répondre à des besoins momentanés, en attendant d'eux qu'ils ne s'intègrent pas. » C'est ainsi, qu'après-guerre, des centaines de milliers d'ouvriers d'Europe du Sud ont été attirés en Suisse, pour des séjours temporaires. Au prix d'une certaine précarité, et avec la conviction qu'ils rentreraient chez eux. Pour Sébastien Farré, cette loi fondatrice « reste la matrice de la gestion administrative du statut des étrangers ». Or, ce texte est élaboré dans l'Europe des années 1930, en plein contexte de repli national et de crise identitaire. « L'intention du législateur était de préserver l'identité suisse, de maintenir un socle de population suffisamment solide face aux étrangers, vus comme utiles à l'économie, mais également comme une menace pour l'identité nationale, qui pourrait se diluer s'ils s'assimilaient. » Pour le chercheur, à chaque votation sur l'immigra-

tion, qui cherche toujours « à limiter la quantité », c'est quelque chose de cette inquiétude identitaire – et parfois xénophobe – qui s'exprime.

Une inquiétude qui s'explique aussi tout simplement par la géographie, analyse Denise Efionayi, chercheuse au Forum suisse pour l'étude des migrations (Université Neuchâtel). « Plus un pays est petit et entouré de nations dont il partage les langues, plus il est tributaire des échanges avec ses voisins. Cette situation qui n'est pas courante dans l'Union européenne est en réalité très fréquente dans le monde. Or, puisque la Suisse partage des éléments culturels avec la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, elle a besoin aussi de se démarquer. On peut voir ces votations comme une manière de se différencier de ses voisins, de construire une nation par le désir et la volonté, comme le définit l'historien français Ernest Renan, et non par le sang. » Ainsi une grande ouverture démographique entraînerait nécessairement une certaine fermeture politique et culturelle. **Camille Andres**

*Etude de Sandro Favre, Reto Föllmi, Josef Zwiemüller de Zurich et Saint-Gall, 2018.



Condamnées à innover

Les femmes qualifiées issues d'un pays hors de l'Union européenne sont celles qui connaissent le plus de difficultés à s'intégrer au marché du travail. Leur solution ? Créer leur propre entreprise.



Eclairage

Pourquoi y a-t-il plus de chômage parmi les migrants ?

Les statistiques montrent que, par rapport aux travailleurs suisses, les étrangers sont plus exposés aux risques du chômage (1,8 % pour les Suisses, 4,6 % pour les étrangers en décembre 2019, SECO). Plusieurs raisons à cela. Selon la politologue et sociologue Denise Efionayi, les travailleurs étrangers sont, en proportion, davantage actifs dans les secteurs précaires (services à la personne, nettoyage, construction, restauration...) et donc sujets aux problèmes conjoncturels. « Tout le bas de l'échelle sociale en Suisse est occupé par les personnes issues de la migration. Au moindre choc économique, elles se retrouvent sans emploi. » La déqualification, due au manque de reconnaissance des diplômes, est une autre explication, tout comme le manque de formation d'une génération de personnes issues de la migration. Pour cette chercheuse, l'idée d'une immigration structurelle vers l'aide sociale est un « mythe », qu'aucune étude ne peut corroborer, tout comme celle de la concurrence structurelle entre travailleurs étrangers et suisses ; « mais il existe bien sûr des situations individuelles où c'est le cas ».

Ces dynamiques évoluent : dans les années 1980, moins de 20 % des arrivants détenaient un diplôme de formation tertiaire ou davantage. Ces dernières années, c'est l'inverse, rappelle le site swissinfo.ch : moins de 20 % des nouveaux migrants sont peu qualifiés. Une situation qui répond aux nouveaux besoins du marché du travail. ■ C. A.

INÉGALITÉS Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 76 % des travailleuses et travailleurs hautement qualifiés originaires de pays à revenus élevés n'ont pas de peine à trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification. Mais lorsque l'on provient d'un pays pauvre, ce taux tombe à 53 %, même avec un diplôme suisse. Lorsque l'on est une femme, issue d'un pays hors de l'Union européenne, les choses se compliquent encore. Et pour les femmes qualifiées, mères d'enfants en bas âge et venues par la voie du regroupement familial, trouver un emploi dans son domaine d'activité devient une véritable gageure. C'est ce qui explique des situations de déqualification, comme celle de Magdalena (voir témoignage p. 14), enseignante devenue femme de ménage.

Ces lacunes sont connues. Pour Amina Benkaïs, déléguée vaudoise à l'intégration et cheffe du Bureau pour l'intégration des étrangers (BCI), parmi toutes les barrières structurelles qui

existent, le principal reste le manque de reconnaissance des diplômes. « On peut mettre tous les fonds que l'on veut pour l'intégration, si l'on ne lève pas cette barrière, cela ne fonctionnera pas. » A Genève, Aurore Bui dirige Softweb, réseau d'innovation sociale féminin, qui aide notamment les femmes migrantes à lancer leur entreprise. « Pour beaucoup de ces femmes, ce choix est un plan B après avoir échoué à trouver un poste dans le secteur qui les intéresse : avocates, médecins... Pour autant, ce n'en sont pas moins de vraies entrepreneuses ! » Depuis 2019, avec l'aide du Secrétariat aux migrations, elle a lancé Softways.ch, qui propose des ressources pour l'entrepreneuriat féminin et les réseaux de pairs. L'idée est d'aider ces entrepreneuses du monde entier à trouver ce qui leur manque le plus après des mois voire des années de recherche d'un travail en Suisse : réseau local, financement... et confiance en soi. ■ C. A.

A retrouver sur Réformés.ch : l'interview complète d'Aurore Bui.

Les communautés, facteur d'intégration

Les Eglises de la migration sont un repère et une aide pour des personnes qui arrivent seules en Suisse. Un point d'ancrage qui peut être une première étape dans le long processus d'intégration.



Gabriel Amisi

Pasteur et responsable de Témoigner ensemble à Genève.

Que cherchent les fidèles des Eglises issues de la migration ?

GABRIEL AMISI De nombreuses personnes arrivent de leur pays seules et sans repères, parfois en situation irrégulière. En plus d'un besoin de spiritualité, elles cherchent une communauté de gens avec qui elles ont un dénominateur commun, qu'il s'agisse de la langue ou de la culture, pour nouer des liens de confiance et d'amitié.

Quel rôle joue Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

Notre rôle consiste à accueillir les différentes communautés (voir encadré), à les

accompagner dans différents domaines de la vie d'une Eglise. Par exemple, nous les aidons à trouver des salles. Nous orientons les personnes vers une aide médicale, ou vers des associations pour un soutien administratif. Nous souhaitons aussi nous rassembler dans une reconnaissance mutuelle afin de témoigner ensemble de notre foi.

Se regrouper par communauté, n'est-ce pas un frein à l'intégration en Suisse ?

Pas forcément. Certaines personnes arrivant en Suisse, sans autres repères que ceux de leurs pays d'origine, ont besoin d'intégrer dans un premier temps une communauté avec qui elles partagent certaines valeurs : langue, culture, religion, origine géographique, etc. Ce point d'ancrage social est en effet leur premier pas dans le long processus d'intégration. Certaines Eglises membres de TEAG sont parfois des facteurs d'intégration, tout en étant vigilantes à tout ce qui pourrait dériver vers le communautarisme. **▲ E. P.**

En bonus

Pour aller plus loin, retrouvez sur Reformes.ch/simon l'interview du révérend Benjamin Simon, responsable des relations avec les Eglises au Conseil œcuménique des Eglises.



© Albin Hillert

Sur le Web

Retrouvez l'interview complète de Gabriel Amisi sous Reformes.ch/amisi.

Qu'est-ce que Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

TEAG Le mouvement regroupe environ 70 églises et communautés à Genève. Il a été créé dans les années 2000 et a pour but principal de tisser des liens entre des Eglises dites « historiques » (EPG, Eglise d'Ecosse, Eglise anglicane, luthérienne...) et celles issues de la migration, plus récentes, de toutes origines géographiques et tendances protestantes, ainsi que quelques organismes non religieux (comme l'association Groupe Sida Genève). « Chaque Eglise a reçu un don de l'Esprit saint qui lui est propre. Mais nous devons former un seul corps, et témoigner ensemble. Nos différences sont

une richesse. L'EPG en a pris conscience et répond à ce que le Christ nous demande : une Eglise ouverte à tous », explique Gabriel Amisi, qui consacre 20 % de son ministère à TEAG. Mireille Raymond Dollfus, aujourd'hui pasteur auprès des migrants, pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à Nyon, a vécu la création de TEAG et souligne l'importance de célébrations communes entre communautés locales et personnes issues de la migration. « Je ne parle pas d'une célébration réformée 'classique' où chaque communauté est invitée à participer, mais bien de céré-

monies construites ensemble. Chanter, prier, lire la Bible entre différentes traditions et de manière à ce que chacun se sente intégré nécessite un important travail de dialogue et d'écoute. Il faut trouver des moyens d'expression totalement différents de nos cultes habituels, ce qui demande de faire table rase des routines et d'inventer quelque chose de nouveau. Le langage non verbal et la musique sont des ressources précieuses. Ces moments permettent véritablement la rencontre, sans jugement sur la théologie des uns ou des autres, ou ce qu'il est juste de croire ou non. » **▲ E. P. et C. A.**

L'homme, créé à l'image de Dieu, est toujours en mouvement

Pensée relativement récente et encore en construction, la théologie des migrations va jusqu'à considérer que le salut de l'être humain passe par la migration. Le point avec Luis Vélasquez, qui vient de réaliser un mémoire sur le sujet.



Luis Vélasquez
Etudiant en théologie,
université de Genève.

CENTRAL Sans migration, pas de christianisme, pas d'Eglise et pas même de salut ! C'est, en condensé, la pensée du catholique, Peter C. Phan, professeur de théologie à l'Université de Georgetown et penseur central de la théologie de la migration aujourd'hui. Si la proposition est trop radicale pour Luis Vélasquez, cet étudiant en théologie qui vient de finaliser un mémoire intitulé *Théologie des migrations : une perspective éthique des migrations*, reconnaît que cette dernière nous permet de repenser en profondeur la manière dont nous nous définissons comme humains, mais aussi notre conception de Dieu et du Christ.

Dieu serait-il lui-même un migrant ? « C'est ce que j'ai postulé dans mon mémoire, en m'appuyant sur plusieurs textes. La confession d'Abraham qui reconnaît que son père était 'un araméen errant'. Dans ce texte très fort, on peut reconnaître l'image de Dieu à travers cette figure du père. »

Penser Dieu comme un migrant, c'est faire de cette figure un être caractérisé par le mouvement, le déplacement, la transformation, et non un être statique, immuable et comme nombre de représentations le laissent penser. Ce Dieu migrant se laisse entrevoir selon Luis Vélasquez dans la « Kénose » (voir encadré). En « se dépouillant de soi », il oscille entre deux conditions existentielles, Dieu incarné et Dieu-parole. « Dans ce texte, on observe un double mouvement de sortie et de retour de Dieu, qui s'incarne dans le Christ. Cette tension se retrouve aussi



dans le prologue johannique. » Une vision à même de bousculer beaucoup d'a priori. Ce Dieu en mouvement est un appel personnel à accepter une réalité toujours changeante. Mais aussi, y compris en tant que société et qu'Eglise, à abandonner la recherche – illusoire de stabilité. « Le mouvement, qui caractérise nos sociétés, signifie que l'on est toujours confrontés à des phénomènes nouveaux. Ce changement, il faut donc l'embrasser. Et s'en servir pour provoquer en nous une véritable métanoïa, transformation en profondeur, questionnement de notre manière d'être et de penser. Jusqu'à devenir 'serviteur' soit écouter et aider l'autre », résume le jeune théologien.

Sauf que... renoncer à l'idéal de stabilité, se questionner au point de transformer le plus profond de son être n'est absolument pas facile, et encore moins souhaité ! « Il n'est jamais facile d'accueillir, d'être hospitalier face à l'inconnu radical. Quelles sont les limites de mon hospitalité, est-ce que je suis à l'aise avec des gens que je ne connais pas ? Au nom de quoi peut-on m'obliger à ouvrir mon espace privé à quelqu'un dont j'ignore tout ? », reconnaît Luis Vélasquez, qui a ef-

fectué plusieurs stages pratiques dans des aumôneries auprès de migrants, confrontés à des situations inextricables. « Le phénomène migratoire est très complexe. Si les Ecritures montrent que la migration est le propre de l'Homme et de Dieu, l'accueil qui est toujours recommandé est loin d'être aussi évident. » ▀ C. A.

La Kénose

Ce terme exprime le fait que Dieu se dépouille de certains attributs de sa divinité. Cette théorie se base sur l'Épître aux Philippiens. « Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ; il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

Le travail, difficile vecteur d'intégration ?

« On commence à s'intégrer quand on cesse de partir à l'étranger tous les week-ends ! »

Magdalena, 40 ans.

**Mariée et maman d'une fille de 6 ans.
Traductrice et artiste à Genève.**

« Je me considère comme une 'double immigrante' ! Je suis née en Pologne, mais j'ai vécu plus de vingt ans à Londres. Je suis arrivée à Genève en suivant mon mari, qui a trouvé un emploi ici. Mes cinq premières années étaient horribles, principalement parce que je ne parlais pas le français. Cela a représenté la plus importante barrière pour m'intégrer. Je n'avais pas de travail et n'effectuais pas d'études. Genève étant une ville très internationale, j'ai trouvé qu'il était difficile de rencontrer des vrais Suisses. Ils ont leur communauté d'amis, leur famille, leurs repères, leur métier... J'ai aussi l'impression qu'un Suisse se sent d'abord Valaisan, Genevois, Vaudois avant de se sentir Suisse. Je ne suis pas certaine de pouvoir m'identifier à ces nuances. Même si j'ai finalement appris le français, il était plus facile d'entrer en lien avec la communauté internationale, grâce à mon métier de traductrice. C'est là que je me suis principalement fait des amis. On commence vraiment à s'intégrer quand on cesse de comparer Genève et Londres et



de partir à l'étranger tous les week-ends ! Puis je suis tombée enceinte. Ma fille était inscrite à l'école de notre quartier, en français. J'avais un point d'accroche facile pour nouer la conversation et pour m'engager. Cela a joué un rôle fort. Après plus de 15 ans ici, je vais pouvoir devenir citoyenne suisse. Ce sera un pas de plus vers l'intégration, car cela me donnera le droit de voter. La politique occupe une place majeure dans la vie des Suisses et je pourrai y participer. » **▲ E. P.**

« Ingénieure, on m'a conseillé de changer de métier »

Marie-Eve, 38 ans.

**Ingénieure d'origine québécoise,
responsable qualité dans une
entreprise de micromécanique
jurassienne.**

« Le plus dur pour moi a été de trouver des équivalences. Etant au bénéfice d'un bachelor en génie mécanique et d'un master en technologie de la santé à Montréal, j'avais de la peine à me profiler dans les offres de postes. Bien que j'aie effectué une année d'échange à l'EPFL à Lausanne, je restais quelque peu perdue dans les appellations des diplômes suisses. On peut dire que les agences de placement ne m'ont pas vraiment aidée. On m'a même conseillé de changer de métier. C'est très différent au Québec, où les personnes étrangères bénéficient d'un accompagnement plus poussé en vue de leur intégration professionnelle. Je pense que les conseillers que j'ai rencontrés ne comprendraient pas forcément en quoi consistait ma formation, qu'elle était trop spéciali-

sée. De plus, ils ne devaient pas souvent voir des femmes ingénieures. En Suisse, le cliché de l'ingénieur « homme » garde la vie dure, même si les mentalités commencent à changer. Mariée à un Suisse, j'avais la chance de parler français, mais je ne savais pas le suisse-allemand. Je me suis donc mise à apprendre une langue qui n'a pas été très facile d'accès pour moi et à prospecter par moi-même sur internet. Dans les dix dernières années, j'ai occupé plusieurs postes et pu faire des formations post-grades pour étoffer mon CV. Aujourd'hui, je peux dire que je peux enfin mettre mes compétences à contribution. Si je devais émettre certaines réserves sur le monde du travail industriel suisse, ce serait notamment le fait que les Suisses ont peur du changement. Combien de fois j'ai entendu la phrase : « On a toujours fait comme cela, pourquoi on changerait ? »

▲ N. M.



« Enseignante aux Philippines, femme de ménage à Genève »

Maria*, 42 ans.

**Originaire des Philippines.
Mariée et maman de deux enfants.
Femme de ménage et nounou
à Genève.**

« Aux Philippines, j'ai obtenu un bachelor puis j'ai exercé comme enseignante durant neuf ans à l'école élémentaire. C'était ma passion ! Mais je ne gagnais

Le travail est souvent vu comme la voie royale vers l'intégration dans une société. Pourtant, à entendre les personnes qui arrivent dans notre pays, il n'est de loin pas le seul facteur. Tout comme disposer d'un emploi ou de revenus stables n'implique pas automatiquement une installation accomplie.

que 200 francs par mois. Avec deux enfants et un mari absent, je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. Alors quand ma cousine qui vit en Suisse m'a proposé de venir pour m'occuper de ses enfants, je n'ai pas hésité. Pour la somme de 5000 francs, elle a trouvé un Zurichois qui acceptait de « m'inviter » en Suisse. C'était crucial pour pouvoir rester. Lorsque je suis arrivée à Genève, j'avais 28 ans et des enfants de 4 ans et 1 an, restés aux Philippines. Je ne les ai revus que neuf ans plus tard. Mes emplois permettaient de leur envoyer de l'argent. J'effectue environ 45 heures de travail de femme de ménage par semaine et je gagne autour des 2500 francs par mois. J'ai eu de la chance, tous mes employeurs étaient très respectueux. Mais aucun n'a accepté de me déclarer. Je sous-loue une chambre que je partage avec une amie philippine. Je fréquente une communauté chrétienne composée principalement de personnes de mon pays. Je m'y suis fait la plupart de mes amis. Je me suis adaptée à la nourriture et à la culture ! Mais je ne parle que très peu le français. Aujourd'hui, mes enfants vivent avec mon frère. C'est encore difficile d'être loin d'eux, mais ils sont allés dans une école privée, ils ont une maison, chacun a sa chambre, ils sont bien nourris. Alors je suis heureuse. Et les moyens de communication modernes m'aident beaucoup. Je peux leur parler presque tous les jours. Je pense qu'ils ont compris pourquoi je suis partie, car beaucoup de leurs amis ont des parents qui ont dû faire le même choix que moi. » **► E. P.**



*Prénom d'emprunt

« J'ai dû envoyer 250 postulations sans résultat »

Moussa, 46 ans, originaire de la Côte d'Ivoire, employé des ateliers protégés La Pimpinière à Tavannes (BE).



« J'ai quitté mon pays il y a 17 ans pour rejoindre un ami en Suède. Les choses ne se sont pas passées comme prévu et j'ai atterri à Zurich où j'ai fait une demande d'asile. Durant

plus de six ans, mon permis N m'interdisait de travailler. J'ai ensuite passé plusieurs années en France où obtenir un titre de séjour m'a facilité l'accès à l'emploi. J'ai travaillé comme intérimaire dans le domaine de la logistique, j'étais conducteur de chariot élévateur. Ma situation restait précaire étant donné mes contrats de travail de durée déterminée. Par la suite, je me suis marié à une Suissesse et nous avons décidé de revenir en Suisse.

Etant « en règle », je me suis dit qu'il me serait dès lors plus facile de trouver un emploi. Mais les entreprises suisses n'engagent pas si facilement des personnes sans formation adéquate. Au total, j'ai dû envoyer quelque 250 postulations sans résultat. J'ai eu la chance d'avoir un bon conseiller d'orientation. Malheureusement, l'accès à une formation n'était pas possible pour moi. D'après ce que j'ai compris, les conditions se sont durcies ces dernières

années. J'aurais souhaité apprendre à manœuvrer une pelle mécanique de chantier. C'est finalement grâce à mon propre réseau que j'ai pu être engagé. J'occupe actuellement un poste de remplaçant à durée indéterminée dans l'intendance. » **► N. M.**

Ressources

Podcast « Wir sind hier » Episode 6 (en allemand)

« Votre formation n'est pas suisse », « est-ce que vous projetez d'avoir un enfant bientôt ? » : si le marché du travail européen est officiellement flexible et ouvert, et que les manques de main-d'œuvre sont criants dans certains secteurs en Suisse, les barrières institutionnelles et culturelles à l'intégration professionnelle demeurent nombreuses et insidieuses, en particulier pour les femmes. C'est ce que décortique cette conversation approfondie entre Nicole Westerfeld, biochimiste allemande, Sahra Hofmann, travailleuse sociale d'origine suédoise et colombienne et Tobias Müller, professeur universitaire.

Cette série de podcasts de la Commission fédérale des migrations propose plusieurs autres contenus en français et en italien.

www.pin.fo/wirsindhier

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire à lire à vos enfants ou petits-enfants ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

LA PETITE HISTOIRE

GOURMANDISE Il était une fois une marchande de glaces qui vendait les meilleures glaces de tout le pays. Les enfants venaient souvent de très loin, et pouvaient marcher des heures entières pour les manger. « Bonjour Madame la marchande, j'aimerais fraise ! – Et moi, chocolat ! – Et moi, mangue ! » Et la glacière faisait des boules en veux-tu en voilà.

Tout au fond du stand se tenait une glace différente des autres : Goût pistache. Elle était à l'écart, dans un bac rond, alors que toutes les autres étaient présentées à l'avant dans des bacs rectangulaires. Tous les jours, Goût pistache voyait les enfants entrer et se disait : « Tiens, peut-être que l'on va me choisir ! ». Il criait le plus fort possible pour se faire remarquer. Mais il n'y avait rien à faire : de toute la journée, personne ne s'intéressait jamais à lui. Et c'était terrible : plus Goût pistache pleurait, plus sa glace fondait.

Un jour, un petit garçon est entré. Oh, Goût pistache s'en souvient très bien ! Le petit garçon avait les yeux ronds comme des boules de glace. Il a regardé Goût fraise, puis Goût chocolat, puis Goût vanille... Et d'un seul coup, ses deux yeux ronds comme des glaces se sont arrêtés au fond du stand. Le cœur de Goût pistache s'est mis à bondir ! « Est-ce qu'il va me choisir ? » Et là, il s'est passé une chose tout à fait incroyable.

« Bonjour Madame la marchande, j'aimerais un cornet de glace... heu... heu... » Il hésite. Il hésite encore. « ... j'aimerais... Goût pistache ! » Et hop, la marchande a fait une boule, deux boules, trois boules !!! Et Slurp Slurp Slurp faisait le petit garçon en léchant sa glace !

Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

Le cornet Goût pistache

QUESTIONS

A ton avis, pourquoi les enfants ne s'intéressent pas à Goût pistache ? Qu'est-ce qui a poussé le petit garçon à prendre un goût différent des autres ? Comment te sentirais-tu si personne ne te choisissait ?

EXPLICATION

Tous différents, tous pareils

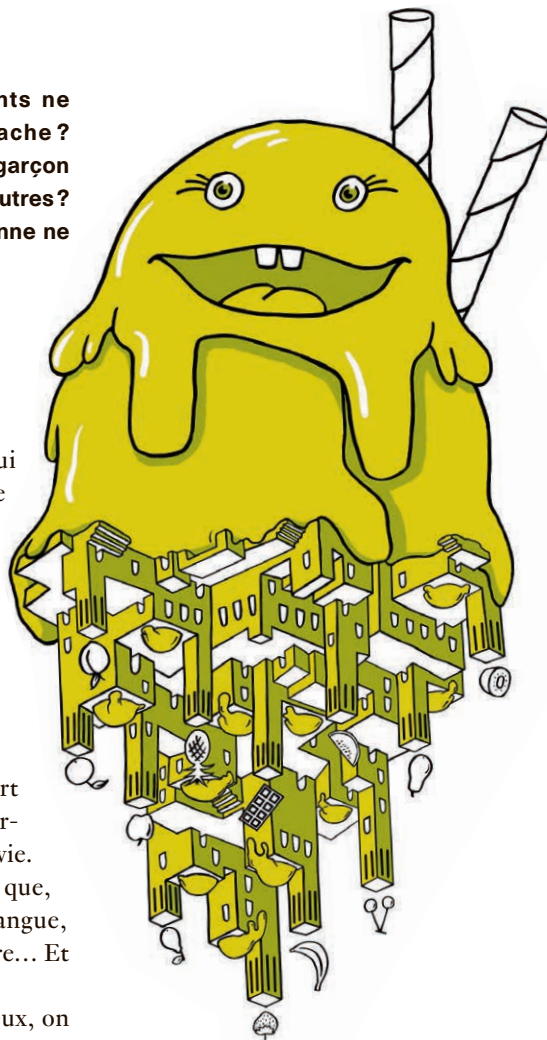
Quand tu as des copains avec qui jouer à tes jeux préférés, comme tu te sens bien ! Tu peux être toi-même sans avoir peur que l'on te regarde bizarrement. Tu fais partie du groupe, tu es bien intégré ! Mais est-ce qu'il t'est déjà arrivé de voir qu'un enfant de ton âge reste seul alors que tu t'amuses ?

Goût pistache est mis à l'écart parce qu'il est différent. Et cela arrive souvent, même dans la vraie vie. Quelqu'un est mis de côté parce que, par exemple, il parle une autre langue, vient d'ailleurs, a une autre culture... Et il finit par se sentir exclu.

Si l'on était un peu plus curieux, on apprendrait à connaître ceux qui ne nous ressemblent pas. On se rendrait compte qu'au fond, à l'intérieur, on est tous semblables : on veut être aimés, respectés et en sécurité. En plus, si l'on était tous pareils, qu'est-ce que l'on s'ennuierait ! On a beaucoup de choses à apprendre et à recevoir de la différence.

Le petit garçon aux yeux ronds comme des boules de glace n'a pas eu peur d'essayer Goût pistache, et il n'a pas été déçu : Slurp Slurp Slurp !

▲ **Elise Perrier**



Activités

- Prends un disque de papier. Coupe-le en quatre et prends-en un quart : ton morceau correspond à la proportion d'étrangers en Suisse !
- Imprime et colorie les différentes glaces depuis notre site internet www.reformes.ch/glaces.
- Lis l'histoire de Maria en page 14. Est-ce que cette maman est courageuse ?

COURRIERS DES LECTEURS

L'essentiel devrait être théologique

A propos du dernier numéro.

Ayant parcouru le dernier journal *Réformés*, je suis frappée encore plus que d'habitude par son contenu : huit pages consacrées au tourisme... Pourquoi faire de ce thème, déjà moult fois traité par différents médias et magazines, un dossier ? L'essentiel du journal devrait pour moi être constitué d'apports théologiques analysant des textes bibliques ou présentant des thèmes traités par les Réformateurs et de grands théologiens. Le message de l'Eglise réformée est confronté aujourd'hui à un grave problème de contenu. A force de vouloir l'adapter à la société, celui-ci a été édulcoré, il est devenu inoffensif, ne dérange plus personne, mais ne fait plus non plus retentir ça bonne nouvelle de l'Évangile. **► Marie-Claire Pétremand, Le Crêt-du-Loche (NE)**

Marchandage œcuménique

A propos de la démission du président de l'Eglise réformée suisse

Encore une affaire qui dessert la crédibilité de l'Eglise, mais banale en regard de toutes les éclaboussures de son histoire ! Les hommes valent ce que valent les hommes. Pardonnons cependant à Gottfried Locher ses incartades comme Jésus à la femme adultère. Mais, protestants, réjouissez-vous de vous voir débarrassés d'un coquin qui faisait allégeance au pape et dont le marchandage œcuménique n'aura fait que vous rapprocher du catholicisme. Puisse son successeur afficher une conception plus libérale du protestantisme ! Il est toutefois bien à craindre que cet espoir ne soit qu'un vœu pieux ! **► Charles-Henri Matile, Fontainemelon (NE)**

La rédaction précise

HISTOIRE Dans notre colonne consacrée au chemin culturel Sur les pas des Huguenots (*Réformés* n° 38, page 16), il est écrit qu'une partie des protestants français fuyant leur pays après la révocation de l'Edit de Nantes ont bifurqué vers l'Italie « et créé » la communauté des vaudois du Piémont. Il s'agit d'une erreur que plusieurs lecteurs nous ont signalée : les communautés vaudoises préexistaient à ces événements. **►**

> Plus de contenus tout au long du mois sur www.reformes.ch et sur les réseaux sociaux!

C'est la rentrée !

NOUVEAUTÉ Chaque mois, la rédaction concocte un dossier sur une thématique d'actualité. Elle espère ainsi proposer des repères qui permettent à chacun de se forger un avis en toute liberté, en cela, nous croyons la démarche particulièrement fidèle aux valeurs du protestantisme réformé. Dès ce numéro, le dossier compte une page de plus, à destination de nos plus jeunes lecteurs. Convaincu qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier à la réflexion et au débat d'idées, notre objectif est de donner aux parents ou aux grands-parents quelques pistes pour partager la réflexion en famille. L'exercice est-il réussi ou à améliorer ? Vos retours nous sont précieux : redaction@reformes.ch. **►**

Racisme d'ici

NÉGLIGENCE La mort de George Floyd a soulevé une vague d'émotions et relancé des protestations d'une ampleur inédite dans le monde entier. Le racisme n'a pas la même histoire institutionnelle en Suisse qu'aux Etats-Unis. Néanmoins, la lumière faite récemment sur la mort de Lamine dans une cellule de la gendarmerie à la Blécherette (requérant d'asile mort en octobre 2017 des suites de possibles négligences, une enquête pénale est en cours, NDLR) et d'autres épisodes plus ou moins tragiques montrent que le racisme n'épargne ni nos lois ni notre histoire. L'autre, mépris-e ou noir-e, risque toujours d'être mépris-e, écarté-e, jugé-e, en raison du regard porté sur sa couleur de peau.

Vécu : un jeune noir, apprenti dans l'administration d'une école, située dans le même bâtiment que l'administration communale, tient la porte à une vieille dame. Elle s'arrête pour le remercier avant d'ajouter : « Vous cherchez le service de l'immigration ? »

On se plaît à croire qu'il en va autrement en Eglise, où les discours généraux abondent et dans laquelle sont engagés des femmes et des hommes. Mais écartons toute naïveté.

Vécu : le pasteur noir attend une famille endeuillée dans le foyer paroissial. La famille passe devant lui, cherche dans l'église, revient sur ses pas et interroge le pasteur : « C'est vous le concierge ? »

Notre Eglise se doit de lutter contre toute forme de racisme, y compris dans ses rangs. Comme authentique acteur d'intégration, elle se doit de soutenir tout ce qui permet à un individu ou à un groupe de devenir pleinement ce qu'il est appelé à être. Comme acteur de justice, elle se doit de dénoncer la tumeur raciste, qui nous menace. C'est l'exigence de notre témoignage rendu au Christ. **► Diane Barraud, pasteure et médiatrice Eglise migration au Point d'appui à Lausanne et Liliane Rudaz, diacre solidarité Lausanne - Epalinges**

Dick Marty

« L'oreille des sans-droits »

L'ex-procureur réputé pour ses solides enquêtes internationales est aujourd'hui le porte-parole de l'initiative pour des multinationales responsables. Une vie d'engagements, tournés vers les sans-voix.

MINORITÉ Protestant en pays tessinois, souffrant d'un problème de vue qui l'oblige à porter d'épaisses lunettes, Dick Marty est marqué dans son enfance par la différence, les moqueries, qui déclenchent une sensibilité innée au fait d'être « extrêmement minoritaire ». Y compris sur le plan religieux. « Notre protestantisme, très influencé par l'Eglise vaudoise en Italie, n'était pas une opposition de combat, mais « modéré ». Nous tentions simplement de maintenir le dialogue avec la majorité catholique. »

La politique, « surtout internationale ! », le passionne dès son plus jeune âge, il se souvient d'avoir manqué l'école « pour écouter les conférences de presse de de Gaulle, en 1958, sur l'Algérie ».

D'abord chercheur en criminologie, il devient procureur du Tessin, spécialiste des mafias et des trafics de drogue. Comment celui qui se passionne pour la « pâte humaine » au point d'avoir failli étudier la psychiatrie trouve-t-il son compte dans l'univers juridique ? « C'est le contact avec les gens qui m'a toujours plu. Comme procureur, lorsque je conduisais des enquêtes, je n'aimais pas déléguer les interrogatoires. J'investissais beaucoup de temps pour écouter les victimes et les auteurs et me faire mon idée. Parler

avec eux permet de faire tomber bien des masques, et de découvrir des personnalités. J'aurais eu de la peine à être avocat et à défendre une cause sans en être intimement convaincu. » Cette intime conviction le porte face aux menaces de mort. « Naïvement, quand vous faites quelque chose de juste, vous avez un sentiment d'immunité. »

Le Conseil de l'Europe confie des missions sensibles à cet enquêteur aux qualités reconnues. En 2006, il démontre dans un rapport l'existence d'un réseau mondial de prisons secrètes de la CIA où se pratique la torture. Des faits reconnus sept ans plus tard par une commission du Sénat américain. Son rapport de 2010 sur le trafic d'organes effectué par l'Armée de libération du Kosovo, implique l'actuel Premier ministre de ce pays, Hashim Thaçi, aujourd'hui mis en cause par une dizaine de chefs d'accusation. Des combats de longue haleine, où le découragement n'a pas sa place. « Le temps de la vérité est souvent long. J'ai toujours eu confiance qu'un jour elle sortirait. La difficulté, c'est que pour rechercher la vérité, en tant que société ou sur le plan personnel, il faut savoir vivre avec le doute, accepter de ne pas se réfugier dans les certitudes. »

Ses fonctions ont permis à Dick Marty de découvrir différents endroits du monde, des Philippines à l'Afrique, entraînant son engagement actuel pour la campagne en faveur de la responsabilité des multinationales. L'enjeu de cette initiative portée par 130 ONG et par les principales Eglises : « Inscrire un article dans la Constitution suisse, prévoyant que si quelqu'un, n'importe où dans le monde, est lésé dans ses droits fondamentaux

ou par une violation grave à des normes environnementales, il peut demander réparation du dommage devant les tribunaux suisses, si l'entreprise responsable a son siège dans notre pays et qu'elle contrôle la filiale d'approvisionnement concernée. » On réduit souvent ce texte à une initiative anti-business, Dick Marty rappelle qu'il vise d'abord à défendre les sans-droits en particulier des enfants « qui ne sont protégés par personne », dans des pays comme le Congo ou la Bolivie, où « une classe dirigeante sert ses intérêts, des sociétés privées se conduisent comme des maîtres absolus, ne rendant compte de rien et la majorité de citoyens ne profite nullement des richesses produites ».

Si, aujourd'hui, les infractions de ces grands groupes peuvent être facilement documentées, grâce aux téléphones portables par exemple, cela ne suffit pas, estime Dick Marty, pour entraîner des changements fondamentaux. Pourquoi ? « Parmi les entreprises les moins respectueuses des droits humains, il y a celles de l'extraction, dont un certain nombre

sont basées en Suisse. Or ces dernières n'ont pas à rendre des comptes aux consommateurs finaux ! » Elles traitent avec d'autres sociétés et très souvent, ces géants sont en position de force. « Toute l'industrie électronique a besoin de Glencore, sans cobalt, aucun

appareil électronique ne fonctionne... » Face à l'opacité de ces géants, il estime une réelle « transparence » indispensable. Tout en reconnaissant que le rapport à la vérité et le manque de médias indépendants et critiques, au niveau mondial, sont aujourd'hui plus préoccupants que jamais.

► **Propos recueillis par C.A.**

**« Pour
rechercher la
vérité, il faut
savoir vivre
avec le doute »**



Bio express

Naissance à Sorengo (Tessin) en 1945, « mais ma maman neuchâteloise m'a transmis un profond amour de la culture francophone ». Procureur général du Tessin (1975-1989), entrée en politique sur sollicitation du PLR. Conseiller d'Etat tessinois (1989-1995). Conseiller aux Etats (1995-2011), député durant 14 ans à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui le charge d'enquêtes délicates (prisons secrètes de la CIA, trafic d'organes au Kosovo, Tchétchénie...), aux conclusions unanimement reconnues et avérées aujourd'hui.

Les deux faces de l'indépendance

« L'indépendance a toujours deux aspects : c'est d'abord quelque chose de très intime et personnel, mais cela ne suffit pas. Il faut *apparaître* indépendant. Si l'on accepte de l'argent ou un soutien externe, on perd cette apparence de probité, et ce, quelle que soit notre capacité intérieure à ne pas se laisser influencer. »

A lire

Une certaine idée de la justice, Dick Marty, Favre, 312 p., 2018.

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

La paternité et

Le 27 septembre, le peuple suisse décidera s'il accorde deux semaines de congé paternité. L'occasion pour moi, père de quatre enfants, de me plonger dans la question du rapport entre paternité, salaire et travail. Je ne traiterai pas la maternité, malgré son immense valeur, parce que mon expérience ne la couvre pas.

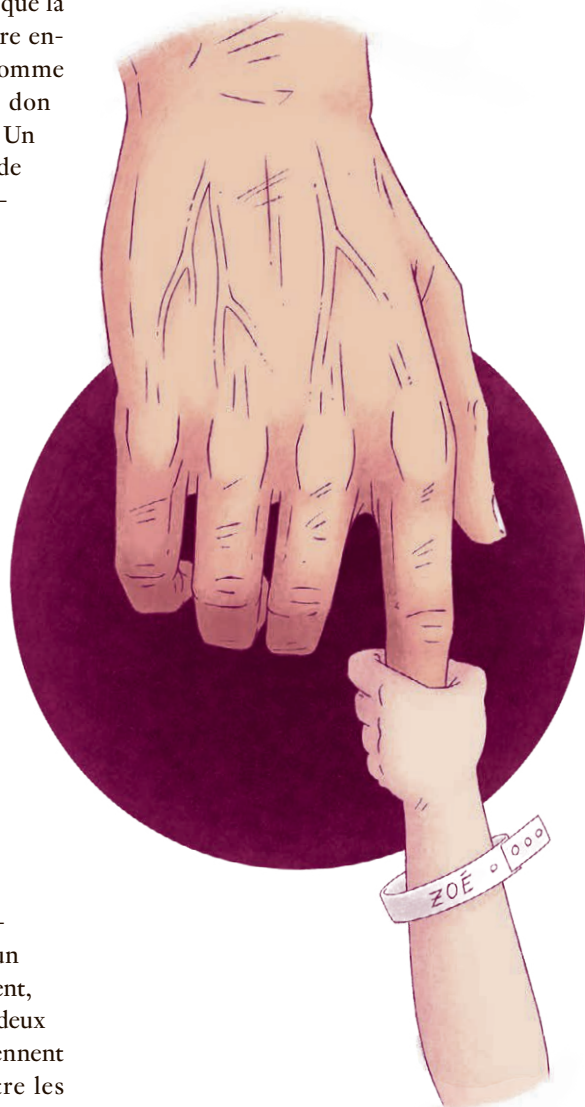
DON DE SOI Quand on a des petits enfants, il est évident que le terme « congé » évoque une idée assez fautive de cocktails et de palmiers. En tant que père, je suis tour à tour : valet de chambre, cuisinier, valet de pied, chauffeur, secrétaire, homme de ménage, infirmier, et parfois même simple monture. Mais je remplis aussi les rôles de régent, de protecteur, de juge et de transmetteur de valeurs, de culture et de foi. Il m'appartient de créer le lien entre les générations passées et celles qui viennent. Comme les mères, les pères milléniaux enchaînent donc deux journées de travail (je ne sais pas pour les autres générations).

Alors si l'on sort la calculatrice, je crains que la paternité ne soit plus un très bon investissement. On investit son temps, son énergie et son argent et lorsque l'enfant devient productif, le fruit de son travail est partagé entre tous. Parce que si pendant des siècles les enfants étaient l'assurance vieillesse des parents et qu'en cela ils avaient un sens économique pour eux, ils pourvoient aujourd'hui pour tous et plus pour ceux, qui ont investi leur temps, leur énergie et leur argent ailleurs. Dans cette logique calculatrice, deux semaines de congé frôlent l'insulte et ressemblent au mieux à l'applaudissement pour les femmes et les hommes qui travaillent dans les soins : c'est mignon et ce n'est pas cher.

En tant que père et en tant que théologien, je vous invite cependant à sortir de cette approche matérialiste calculatrice

et à nous élever dans la définition que la foi nous donne de la vie et de notre engagement. Car voir la paternité comme un travail écrase la beauté de ce don de Dieu et nous remplit de colère. Un coup d'œil dans la Genèse nous aide à purifier notre regard. La paternité y est première. Dans le temps de l'innocence des hommes, Dieu les bénit en disant : « soyez féconds et multipliez-vous » bien avant la malédiction du travail : « vous travaillerez à la sueur de votre front », qui suit la chute. La paternité est un don de Dieu à laquelle il faut répondre par un don de soi, sans calculer, parce qu'elle est source de vie. En créant l'être humain, Dieu a voulu un être créateur et social, qui trouve la valeur de son existence dans le don de soi.

Dans cette logique, l'être a plus de valeur que l'agir et la paternité plus que le travail. Il y a donc une révolution copernicienne à réaliser celle que le travail doit être soumis à la vie et non la vie au travail et cela est particulièrement difficile à vivre dans un temps où nos idoles s'appellent : argent, commerce et travail. Peut-être que deux semaines de congé, où les pères prennent soin de la vie, aideront à remettre les choses à la bonne place et à moins sacrifier le sacré à l'utile. Et ça, ça n'a pas de prix. ▀



le travail

En conclusion, je vous propose une prière qui reprend la recherche de l'équilibre, la sainteté de la vie et le bonheur du don de soi.

PRIÈRE

Toi qui fais l'expérience de la paternité,
accueille-nous comme tes enfants
et comble-nous de cet amour qui nous
ôte la haine et la peur.

Donne-nous une place juste au cœur de ta
création, pour que nous l'aimions comme toi.

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui as donné ta vie pour affronter
le mal et la mort,
donne-nous le courage et l'espérance
pour accueillir, protéger et faire grandir la vie.

Saint-Esprit de Dieu,
Par ton souffle et les sacrements,
tu fais naître ton peuple,
donne-nous la foi pour ne pas désespérer
et pour porter dans ce monde la bonne nouvelle
d'un Dieu qui se donne à nous pour nous
apprendre à nous donner.

Amen.

Rassasiée

CONFIANCE « Rassasié de jours » : c'était le leitmotiv du culte retransmis sur nos ordinateurs le 24 mars 2020, en plein confinement, par notre pasteur, notre organiste et notre cantatrice. Un culte unique qui m'a donné envie de relire le livre de Job que j'avais présenté, en pure laïque, au cours d'une retraite de notre conseil de paroisse, voici bien des années.

Dans l'intervalle, depuis plus de trois ans, j'ai souffert de nombreuses maladies, passé plusieurs semaines dans différents hôpitaux, et repris courage chaque fois parce qu'il m'était arrivé quelque chose d'extraordinaire. Sur mon lit d'hôpital, que je trouvais trop petit par rapport au mien, je souffrais et ne pouvais ni me laver sans aide ni me nourrir correctement. Je me sentais de plus en plus faible, seule la visite de mon mari me donnait encore du courage. Et voici que, seule et souffrante, mal en point, je me suis tout à coup sentie entourée, envahie par une merveilleuse lumière, plus belle que tout ce que j'avais vécu jusqu'ici. C'était celle de l'Éternel, j'en étais sûre, car je ne souffrais plus. Puis je me suis retrouvée dans mon lit trop petit, avec mes douleurs, mais aussi avec ce souvenir incroyable de l'au-delà.

Depuis cette expérience, je n'ai plus peur de mourir. Je vis la pandémie, le confinement, puis le déconfinement sereinement. Je m'en irai un jour, je le sais, rassasiée de jours.

▲ **Line Bussard, Berne, 80 ans**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteur de cette page

Florian Schubert est pasteur en ville de Neuchâtel, référent de la Collégiale. Il a fait ses études à Bâle, Berlin, Zurich et Neuchâtel.

Les mécanismes des tabous

BÉDÉ L'enfance de la petite Florence, issue d'une famille nombreuse et privilégiée, pourrait être idyllique. Elle se déroule entre Buenos Aires, la campagne normande où s'installe la famille, les Alpes dédiées aux vacances, puis la Guadeloupe. Mais voilà qu'à l'arrivée d'un petit frère, Florence commence à se poser des questions sur « la chose », la naissance des enfants. Mais on n'en parle pas. Ou par métaphores maladroites. « C'est la nature. » L'éducation familiale, que l'on devine catholique et conservatrice, place la jeune fille face à un océan de questions, de contradictions et un mur de silence. Peu à peu, un mécanisme de déni profond de la sexualité et du corps s'installe chez Florence, provoquant nombre de déconvenues et de situations cocasses, mais aussi de réelles souffrances. Premier tome d'une autobiographie grinçante et juste, qui plaide pour l'éducation à la sexualité et le refus des tabous. **▲ C. A.**

Pucelle, volume 1. Débutante, Florence Dupré La Tour, Dargaud, 182 p., 2020.

Comprendre l'exil

INDICIBLE Qu'est-ce qui se cache derrière les mots hésitants d'un réfugié récitant son histoire au cours d'une froide procédure administrative ? On revit grâce à ce récit tout en ellipses et en subtilités le périple d'un frère et d'une sœur, leurs peurs, leurs doutes. On comprend leurs silences, leurs choix qui n'en sont pas. Avec beaucoup de finesse et de poésie, les auteurs traduisent l'indicible, sans pathos ni angélisme. **▲ C. A.**

Les Ombres, Zabus et Hippolyte, 184 p., Dargaud, 2020.

Itinéraires d'une icône

ROMAN D'APPRENTISSAGE De San Francisco, en Californie, à Stamps, petit village de l'Arkansas, ce roman autobiographique raconte les tribulations de la jeune Maya Angelou, à la fin des années 40. Dans ce road-movie tragi-comique, l'autrice, décédée en 2014 et devenue une icône de la lutte pour les droits civiques, référence de Michelle Obama, Christiane Taubira ou d'Oprah Winfrey, revient sur quelques années d'errance chaotiques mais décisives. S'y décèlent une ambition sans limites, mais teintée de naïveté et une détermination impressionnante, fruit d'une existence dénuée de tout, mais riche en liens très forts. Tour à tour cuisinière, maquerelle, danseuse, chanteuse ou vendeuse de vêtements, Maya Angelou convoque de troublants fantômes croisés dans ce passé chaotique, et des figures tutélaires que l'on rêverait de rencontrer – telle cette grand-mère invincible, solidement ancrée dans sa foi protestante. **▲ C. A.**

Rassemblez-vous en mon nom, Maya Angelou, Noir sur Blanc, 272 p., 2020.

THÉOLOGIE La Bible, écrite par des humains, est-elle la parole de Dieu ? Comment concilier les contradictions du texte ? Quel est l'intérêt d'une lecture historico-critique ? Une introduction courte et abordable à la théologie protestante, avec comme boussole de lecture, un principe fondateur : la justification par la grâce. **▲**

Bible et Parole de Dieu, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 126p. 2020.

Chemin de foi

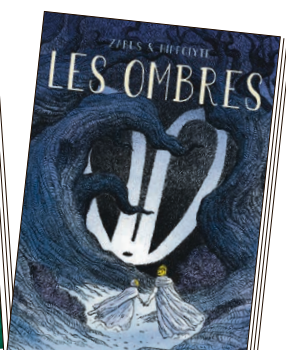
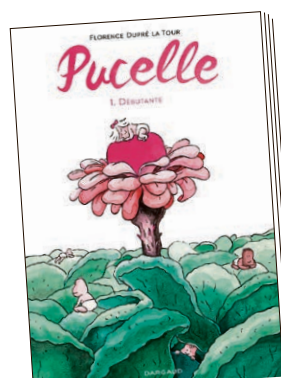
TÉMOIGNAGE Ce récit de vie débute par un événement brutal : la perte d'un enfant en cours de grossesse. Ébranlée par ce drame, la Genevoise Anouk Dunant Gonzenbach voit s'entrouvrir une brèche dans son existence. Commence alors un cheminement intérieur de plusieurs années, résumé ici. Sur un ton concis, et enlevé, l'auteure revient sur ses questionnements – universels – : la mort, l'injustice, et finalement la foi. Surtout, elle apporte les réponses qui l'ont nourrie, de ses lectures aux prêches de pasteurs. De culture protestante, Anouk Dunant Gonzenbach va peu à peu redécouvrir et apprivoiser sous un nouveau jour cet héritage et cette croyance. Un retour à Dieu, si personnel, humble, et authentique que chacune et chacun peut s'y identifier. **▲ C. A.**

Il s'agit de ne pas se rendre, Réflexions sur l'espérance, Anouk Dunant Gonzenbach, Editions des Sables, 88 p., 2020.

Bible catholique accessible

TEXTE FONDATEUR Oui, *Réformés* chronique cette bible de « traduction officielle liturgique » destinée avant tout à un public catholique. L'édition mérite le détour, car elle s'adresse à public non érudit. Or, explorer un texte fondateur peut être ardu lorsque les souvenirs de catéchisme sont lointains... ou inexistantes. Ici, 25 000 notes rendent la lecture très accessible. Rédigées par une trentaine d'exégètes, supervisés par le père bénédictin Henri Delhougne, elles permettent avec clarté et concision de replacer le texte biblique dans son contexte historique et culturel. Le projet rappelle la version œcuménique ZeBible, réalisée pour les ados en 2011 (www.zebible.com). **▲ C. A.**

La Traduction liturgique de la Bible avec notes explicatives, Henri Delhougne (dir.), Editions Salvator, 2880 p., 2020.



Une exposition interroge la mission protestante en Afrique



Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) revient sur la mission protestante en Afrique australe au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

AFRIQUE Des hommes et des femmes quittent la Suisse romande avec la foi bien accrochée, la certitude de porter vérité et connaissance à des peuples lointains. La thématique est au cœur de l'exposition *Derrière les cases de la mission, l'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975)*. Exposée d'abord à l'Espace Arlaud à Lausanne, elle est visible au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) dès le 13 septembre.

Le paillason et la lanterne

« Cette exposition était déjà dans le chaudron il y a une dizaine d'années ! explique Stefano Boroni, dessinateur à l'origine du projet. Avec le scénariste Yann Karlen, nous avons réalisé une bande dessinée – *Capitão (Capitaine, en portugais)* – à partir d'une thèse que je n'ai jamais finie. Puis nous avons voulu

faire une exposition qui a coïncidé avec le legs de l'intégralité des objets que possédait DM-échange et mission*, en faveur de différents fonds romands. C'était une occasion rare. » Ainsi découvre-t-on une partie de cette collection et une sélection d'objets provenant de diverses autres institutions.

Objet a priori sans intérêt : un paillason en raphia. Pourtant, derrière l'objet, se dessine l'ambivalence de l'action missionnaire. Inutilisés par les Mozambicains, ils étaient confectionnés par eux sous l'égide des missionnaires pour être vendus en Suisse afin de financer la mission. Une lanterne magique aussi : « On comprend comment des missionnaires protestants, qui ne parlaient pas la langue du pays, et a priori réfractaires à toute forme de représentation, ont dû se servir de l'image pour convertir. Ils projetaient même des diapositives de la crucifixion ! » explique Stefano Boroni.

Un regard critique

« Beaucoup de missionnaires étaient aussi médecins. Ils voulaient « soigner les corps et gagner les âmes ! ». Mais tout comme ils classaient des papillons et des coléoptères, ils ont aussi classé les groupes humains » souligne Grégoire

Mayor, co-directeur du MEN. De fait, nombre de photos et de films visibles dans l'exposition montrent que les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée, qui a forgé la perception de ces peuples par les Suisses.

A l'heure des manifestations contre le racisme, cette exposition offre l'occasion de revenir sur les conceptions souvent erronées qui se sont construites au cours des siècles. ▲ **Elise Perrier**

*Créé en 1963, DM-échange et mission est une plateforme de services des Eglises protestantes romandes pour les aider à être témoins de Dieu en Suisse et dans le monde.

Décoloniser les collections

Le Musée d'ethnographie de Genève souhaite « décoloniser » ses collections. Un changement parmi d'autres (écologie, numérique...). Quelques pistes explorées pour 2023 : une réappropriation des objets par leurs descendants, la mention de l'origine, la création dans une dynamique positive.

L'exposition Exotic ?

Le Palais de Rumine à Lausanne propose une exposition pour interroger la manière dont l'Ailleurs s'est construit dans l'imaginaire suisse. Plus de 150 objets, peintures et ouvrages. Du 24 septembre 2020 au 28 février 2021.

Infos pratiques

- *Derrière les cases de la mission*, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, du 13 septembre 2020 au 8 février 2021.
- *Capitão*, de Stefano Boroni et Yann Karlen, Editions Antipodes, août 2019, 113 pages. En vente dans toutes les librairies.

Des projets originaux

NEUCHÂTEL

Balades méditatives

MARCHE Depuis juin dernier, la paroisse du Val-de-Travers propose d'arpenter les sentiers de la région pour se ressourcer. Départ chaque premier mercredi du mois. « Cela fait déjà un certain temps que je réfléchis à mettre sur pied une telle activité », note la pasteure Véronique Tschanz Andereg, également accompagnatrice en moyenne montagne. Chaque balade traite d'un thème spécifique : « En juin, nous nous sommes intéressés à la question des racines. Nous nous sommes interrogés sur l'importance de nos racines dans nos vies, en lien avec celles des arbres et des végétaux que nous rencontrons sur notre parcours », précise-t-elle. En juillet, les randonneurs ont pu remonter le cours de l'Areuse avec pour thème « Oser marcher à contre-courant » : « Le but était de réfléchir à ce qu'impliquait le fait de s'opposer à certaines choses, aux difficultés que cela représentait », ajoute-t-elle. Pour la pasteure, ces sorties offrent une alternative à des personnes qui ne se sentiraient pas forcément en phase avec les activités « classiques » de la paroisse : « C'est une forme de réflexion parmi d'autres. Tous ne sont pas à l'aise au culte ou ne sont que très peu touchés par d'autres animations », souligne la pasteure. Pour elle, l'Eglise fait beaucoup pour les jeunes et les personnes âgées, mais peine à proposer quelque chose pour les personnes actives. Une tranche d'âge difficile à toucher, puisque très occupée. Pour ses randonnées, la pasteure table sur une dizaine de participants. Une mise en mouvement qui ouvre l'esprit. **► Nicolas Meyer**

Infos : www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

GENÈVE

Les miracles à l'honneur

THÉOLOGIE Une année après les « héros bibliques », le pasteur Marc Pernot organise une nouvelle série de conférences pour mieux comprendre des textes de la Bible. Place cette fois au thème des « miracles bibliques », de la traversée de la mer Rouge à la multiplication des pains et des poissons en passant par la guérison d'un aveugle et les morts qui entrent dans Jérusalem quand Jésus meurt.

Les récits de miracles sont foison dans les textes bibliques. « Ils sont le tissu même de l'Ancien Testament. Le fait que Dieu ait libéré les juifs d'Égypte en leur permettant de traverser la mer Rouge par miracle est, par exemple, la base du credo juif. Les miracles représentent le tiers de l'Évangile selon Marc. Quant à l'Évangile selon Jean, sa structure même est bâtie sur ces récits de miracles appelés des signes », rappelle le pasteur.

Ces miracles posent souvent question aux fidèles. Faut-il les croire sans jamais douter ? Peut-on les lire comme des contes ? « Dans l'Eglise protestante, la lecture symbolique des miracles existe depuis la fin du XVII^e. On peut en faire une lecture à la fois cohérente et pleine de sens, entièrement philosophique et psychologique. Mais en même temps, la lecture croyante laisse une place à l'action de Dieu dans notre vie. Les miracles, c'est la puissance de Dieu dans notre existence... », conclut Marc Pernot.

► Anne Buloz

Les mardis du 15 sept au 6 oct, à 12h30, à l'Espace Fusterie. www.heros-bibliques.ch.

BERNE-JURA

Trek multiculturel aux Grisons

INTÉGRATION Des jeunes issus de la migration et des paroisses réformées ont cheminé ensemble à plus de 2800 mètres. Une expérience fédératrice destinée à favoriser le « vivre-ensemble », fruit de la collaboration des services migration et animation jeunesse des Eglises réformées. Du 30 juillet au 2 août, quinze participants de tous horizons, âgés de 16 à 30 ans, se sont lancés à l'attaque des cols des Grisons. Quatre jours de marche qui leur ont permis d'échanger sur les réalités d'ici et d'ailleurs. Un périple dont on ne revient pas tout à fait comme avant : « Nous sommes encore là-haut », répond l'animatrice jeunesse connexion3d Céline Ryf quelques jours après son retour.

Les jeunes Erythréens, Afghans et Franco-suisse, ont rapidement trouvé leur rythme de croisière. « Pour certains le fait d'envisager la marche comme un loisir n'allait pas forcément de soi », note Camille Wherli, 25 ans, étudiante en travail social. Arrivé au col de la Fuorcla da Glims, le petit groupe a confectionné un drapeau de prière où chacun a pu déposer un message. « L'idée était de laisser une pensée que d'autres randonneurs puissent voir au terme de leur ascension », ajoute Céline Ryf. Parmi les textes qui flottent actuellement au col : *All lïves matter* (Toutes les vies comptent) ou « nous sommes plus forts ensemble ». Une adresse courriel a également été déposée afin que ceux qui le souhaitent puissent envoyer une photo ou un message au groupe depuis ce lieu devenu symbole d'unité. **► Nicolas Meyer**

Quatre femmes s'attaquent au tabou du deuil périnatal

Au sein de l'Eglise vaudoise, un groupe d'accompagnement se lance au mois d'octobre pour les femmes et les couples confrontés à la mort ou à l'absence d'enfants. Une initiative non confessionnelle, pour répondre à toutes les questions.

ACCOMPAGNEMENT Le deuil périnatal? Un thème qui englobe des situations diverses et donc impossibles à mesurer, selon Liliane Rudaz, diacre chargée d'un ministère de présence et de solidarité auprès de l'Eglise réformée vaudoise (région Lausanne-Epalinges), et Céline Michel, diacre dans la paroisse de Pully-Paudex. Pour ces deux femmes, « il s'agit aussi bien de fausses couches, de morts intra-utérines, ou juste après la naissance, d'interruptions médicales ou volontaires de grossesses volontaires ou subies, de situation d'infertilité ou de stérilité ». Elles incluent même des procréations qui ne peuvent pas avoir lieu « parce que la situation de vie ne le permet pas ». Le point commun de tous ces moments de vie? « Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré, d'un futur projeté et imaginé. C'est une différence par rapport au deuil « classique » où l'on se souvient du passé. » Tout le monde connaît de près ou de loin une femme ou un couple concerné. « Dès qu'on en parle, les langues se délient », s'étonne toujours Céline Michel. Parfois, les femmes qui s'expriment ont 80 ans, et n'en ont pas fini avec ce drame.

Silence

Toutes ces situations restent aujourd'hui des tabous, et aucune information claire n'existe, en Suisse romande: peut-on prendre un congé pour deuil après un avortement? Que devient le corps d'un enfant mort au cours de la grossesse? Faut-il l'inscrire sur le livret de famille? Comment organiser une cérémonie pour un enfant non né ou mort-né? Quelle place donner au conjoint ou aux grands-parents? Qui est concerné? Liliane Rudaz, qui a

« Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré »



Les quatre fondatrices du groupe, chacune munie d'un objet qui symbolise son chemin par rapport au deuil périnatal.

connu les affres de l'infertilité et Céline Michel, la douleur d'un avortement, sait que souvent, le silence domine. « C'est une absence dont on ne parle pas. Je l'ai vécue comme un questionnement existentiel très profond, faisant vaciller jusqu'à mon identité et ma valeur », se souvient Liliane Rudaz.

Informations claires

Avec deux autres femmes vaudoises, Sylviane Badoux, laïque (Yverdon-les-Bains), et Claudia Bezençon, pasteure (Lausanne), elles ont donc décidé de lancer une équipe consacrée au sujet. Le déclic a eu lieu lors d'une formation organisée par la théologienne protestante genevoise Elise Cairus qui a publié un livre à ce propos l'année passée (voir encadré). « Il est important que l'Eglise porte une attention spéciale à ce thème. Accompagner ces situations, selon le chemin de chacun, permet de les intégrer dans chaque parcours de vie, pour qu'elles ne soient pas des plaies ouvertes, mais des cicatrices qui nous transforment », espère Liliane Rudaz. **► C. A.**

Infos

<https://desetoilesdanslecoeur.eerv.ch> et desetoilesdanslecoeur@eerv.ch. Une ligne téléphonique sera indiquée sur le site.

Apéro de lancement **4 octobre, 15h30**, salle de paroisse de la Rosiaz, avenue Belmont 2, Pully.

A venir: un parcours de deuil périnatal, pour traverser l'épreuve, en groupe, sous forme de cinq à six soirées. Des groupes ponctuels de parole et d'échanges devraient aussi voir le jour, ouverts à toutes les personnes concernées.

Ressources

- *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, Elise Cairus, Editions Salvator, 2018.
- *Juliette, une maman face au deuil périnatal*, Aude Lombard, Editions Olivétan, 2020.
- *Surmonter le traumatisme d'un deuil périnatal*, Virginie Nussbaum et Célia Héron, podcast Brise-Glace, *Le Temps*. www.pin fo/briseglace.

Treize nouveaux ministres attendent leur culte de consécration



Hélène Denebourg
Diacre en Paroisse de Villeneuve-Haut-Lac et en EMS

« J'ai enfin trouvé le bonheur: je suis arrivée là où je devais être ! Il m'aura fallu plus de 35 ans, entre le moment où je déclarais en 1986 à mes parents vouloir faire la théologie pour devenir pasteure et la consécration diaconale en 2021.

Mais, ce long chemin, qui m'interroge toujours, m'aura apporté une bonne expérience de vie sur laquelle je m'appuie dans mes rencontres »

Catherine Abrecht
Diacre, paroisse de Nyon

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives toi et ta postérité. » Cet extrait de Deutéronome 30:19 résume bien ma vision du ministère et guide bon nombre de mes choix »

Sylvain Corbaz
Pasteur aux Avançons (Bex-Gryon)

« Après le caté, j'ai voulu redonner à l'Eglise un peu de ce qu'elle m'avait apporté. Je me suis donc impliqué en tant que lecteur et comme moniteur de camp. Je me dirigeais vers une carrière d'éducateur, mais en vivant ces moments en communauté, je me suis intéressé au ministère »

Cécile Pache
Pasteure à la paroisse d'Echallens

« Je me suis lancée dans des études de théologie par intérêt. C'est à la fin de celle-ci que la question du pastorat s'est posée. La consécration est une reconnaissance du rôle que j'ai à jouer dans l'Eglise »

Sylvain Stauffer
Pasteur, paroisse du Plateau du Jorat

« Ce que j'aime dans ma profession, c'est de chercher avec les autres par le partage et la prière »

Septembre est traditionnellement l'occasion d'une grande fête à la cathédrale pour accueillir les nouveaux pasteurs et diacres de l'Eglise réformée vaudoise. Mais en raison de la crise sanitaire, les dix ministres venant de réussir leur examen de consécration ou d'agrégation devront patienter jusqu'à septembre 2021.

Emmanuel Maillard
Agrégé comme pasteur,
paroisse de Gimel-Longirod

« J'ai grandi dans le pays de Gex et j'ai été pasteur dans les Cévennes, mais j'ai une partie de ma famille dans le canton de Vaud et j'ai toujours été très attaché à cette région »

Olivier Keshavjee
Pasteur, paroisse Saint-François
Saint-Jacques, à Lausanne

« Je me suis dirigé dans le ministère pour imaginer avec d'autres des manières créatives et relationnelles de vivre et partager la bonne nouvelle du Christ aux marges de l'Eglise »

Doris Walgenwitz
Diacre au Cœur de la Côte

« Il faut savoir accepter autrui tel qu'il est, inconditionnellement. C'est un aspect qui m'attire profondément dans le ministère »

Yrsa Thordardottir
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Morges-Echichens

« Je suis privilégiée de trouver des collègues du tonnerre à Morges et dans la région. Mon cœur islando-alsacien bat déjà pour le pays de Vaud sur les rives du lac Léman »

Clara Vienna
Pasteure, actuellement à l'étranger

« J'ai toujours aimé être proche des gens. J'ai d'abord travaillé dans l'aumônerie d'hôpital, puis dans l'accompagnement des jeunes. J'aime la richesse de la diversité du ministère »

Emmanuelle Jacquat
Pasteure à Chavornay

« Ce qui me plaît dans ce métier, c'est d'accompagner les gens. Un ministre est présent à toutes les étapes de la vie »

Dina Rajohns
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Granges et environs

« Comme pasteure, j'aime particulièrement les visites chez les personnes âgées. Avec elles, on est souvent au cœur de l'essentiel »

Christophe Schindelholz
Diacre, paroisse de Payerne –
Corcelles – Ressudens

« Ma reconversion professionnelle a été motivée par l'envie de m'engager pour mon Eglise, le besoin de m'épanouir au service des autres et aussi la nécessité, pour moi, de quitter mon ancienne activité en m'investissant désormais dans quelque chose de plus humain »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

« L'affaire Fatzer » se clôt sur un accord

Le pasteur Daniel Fatzer, licencié en 2016, s'est réconcilié avec l'Eglise réformée vaudoise. Les deux parties ont trouvé un accord et reconnu leurs torts.

RESSOURCES HUMAINES C'est par une réconciliation que s'achève « l'affaire Fatzer ». Licencié en 2016 par l'Eglise réformée vaudoise (EERV), le pasteur Daniel Fatzer avait mené l'affaire jusque devant les tribunaux. Aujourd'hui, la hache de guerre est enterrée. Le 30 juin, lors d'une conférence de presse, les deux parties ont annoncé avoir trouvé un accord et reconnaissent des torts.

En 2016, le pasteur avait entamé une grève de la faim puis intenté un procès à son employeur en réaction à son licenciement. Quatre ans plus tard, avec le renouvellement des autorités de l'EERV, le contact a été renoué et un accord a été signé entre le nouvel exécutif et Daniel Fatzer. « Le souci du Conseil synodal est

d'apaiser le plus possible cette Eglise, et charité bien ordonnée commence par soi-même », explique Perry Fleury, membre du Conseil synodal de l'EERV. « Tout est entériné. Notre accord, transmis à la juge, a valeur de jugement », précise Daniel Fatzer, qui se dit soulagé de ce dénouement.

Selon l'accord conclu, un fonds de plusieurs dizaines de milliers de francs sera mis à la disposition d'un projet pionnier de l'EERV. Daniel Fatzer renonce donc à toute indemnité. A cela s'est ajoutée la mise en place, dès le mois de juin passé, d'une « équipe de personnes expérimentées en matière de leadership et de ressources humaines ».

► **Marie Destraz/Protestinfo**

Littéralisme à l'affiche

MILLÉNARISME Comment comprendre l'Apocalypse aujourd'hui ? Le réalisateur évangélique et autodidacte Christophe Hanauer a réalisé une longue enquête historique, mais s'inscrit dans une lecture littéraliste et millénariste, largement rejetée par le christianisme traditionnel depuis Saint Augustin, mais très populaire dans les milieux évangéliques et piétistes. Notre analyse à retrouver sur Reformes.ch/millennariste.

► **Camille Andres**

Les Sept Eglises de l'Apocalypse, le 9 septembre - cinéma Astor à Vevey.

Plus d'infos et toutes les projections en Suisse romande : fb.com/millenniumproduction.ch/

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Notre vision, notre étoile



Emmanuel Jeger
Conseiller synodal

ORIENTATION « Mobilisée par l'Evangile, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner » : voici la vision que nous vous proposons pour ces prochaines années, fruit d'un processus collaboratif avec une vingtaine d'acteurs-clés de l'EERV. Nous l'avons présentée au Synode, puis auprès des paroisses en visioconférences interactives. A l'instar de l'expérience des mages,

une vision est comme une étoile qui nous donne une direction, oriente nos énergies collectives pour aller vers un bien commun. Cela demande le courage de mettre de côté nos ego, nos querelles de clochers ou nos regards dans le rétroviseur pour marcher ensemble vers une terre promise. Ce n'est qu'ensemble que nous y arriverons. Même si le peuple hébreu a mis un certain temps pour avancer, il a fallu un homme qui les oriente, telle une étoile en dépit des récriminations de ce peuple nomade... et ils y sont arrivés ! Aujourd'hui, nous nous attelons

« Ce n'est
qu'ensemble
que nous y
arriverons »

activement à mettre en place des projets qui visent à répondre à cette vision commune. Dans notre monde incertain, volatil et complexe, la réussite de notre exode passera par l'agilité, l'innovation et l'engagement. Des principes fondamentaux pour la pérennité de toute organisation et des défis essentiels en termes humains, sociaux, écologiques, spirituels, économiques et numériques du XXI^e siècle. « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! », assure un proverbe africain. Alors, allons-y ensemble en suivant notre étoile ! A la suite du Christ ! ►

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

A vos marques, prêts...

Les familles seront toutes « au taquet » en septembre, avec les reprises et les complications que l'on connaît. Quelle place prendront la spiritualité, la découverte de la foi et les activités autour de la Bible ?

FAMILLE Sous des formes diverses, comme des rencontres régulières, des cultes, un week-end ou des camps, les paroisses protestantes accompagnent les enfants et leur famille. Nous abordons diverses thématiques liées à la vie, aux questions existentielles et à la foi de manière ludique. Des temps où la spiritualité est proposée et vécue selon les âges des participants.

Les richesses de la foi chrétienne sont nombreuses, mais de moins en moins connues et valorisées. Nous croyons que nous sommes témoins d'un message et d'une pratique qui permettent d'affronter les défis de la vie avec confiance et espérance. Pour cette raison, les activités pour les enfants et les familles sont essentielles. Plus que des valeurs au sens premier, nous désirons éveiller chez les enfants leur sensibilité spirituelle, la force de la prière et de l'écoute de Dieu. Il ne nous reste qu'à vous encourager à y participer et à vous témoigner de l'importance du fruit que ces rencontres peuvent porter.

Des rendez-vous

Des cultes en famille, qui permettent dans une ambiance décontractée de participer ensemble à une réflexion biblique, de prier et de chanter. Un temps ressourçant, participatif et intergénérationnel pour tou-te-s.

Le week-end en famille à Torgon du 22 au 24 mai 2021 qui invite chacun-e à « se poser » ! Trois jours mis à part en famille pour se fortifier par les partages, les interactions et les thématiques proposées.

Des groupes d'enfants et de pré-adolescent-e-s pour découvrir les richesses de la Bible et la pratique de la foi chrétienne.

Accueillir et construire !

Les mains comme un cadeau, ensemble avec nos mains, en venir aux mains, la main à la pâte, la paix entre mes mains. Voici quelques thèmes qui seront abordés dans les rencontres d'Éveil à la foi avec les jeunes enfants et leur famille. Cette démarche autour d'histoires bibliques, de



Camp des Rasses: la foi, un chemin à explorer ensemble!
© Lorenza Visetti - été 2020

chants et de prières nourrira nos vies intérieures afin que nos mains restent accueillantes et bienveillantes ! Des groupes d'Éveil à la foi se réunissent entre 5 et 6 fois par année dans plusieurs lieux à Lausanne.

Pour toutes les informations liées aux offres enfance et familles : www.lausanne.eerv.ch/famille ou emmanuel.schmied@eerv.ch – 079 288 98 68.

► Emmanuel Schmied

Votre enfant est en 9, 10 ou 11° ?

La Région Lausanne – Epalinges propose aussi des activités pour les plus grands !

Pour inscrire votre enfant au catéchisme, contactez Lise Messerli, qui vous renseignera avec plaisir.

lise.messerli@eerv.ch – 076 326 78 10.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

À MÉDITER

Dieu m'invente chaque jour avec moi-même

Seigneur, matin et soir, tu me devances. Tu es toujours le premier, tu visites le jardin de mon cœur, brise légère, fugitive clarté. A genoux, sur la rive du temps qui passe, j'attends tout de toi, tu attends tout de moi. Là, priant, enveloppé de ton invisible présence, je me laisse aimer et façonner à la mesure de ton amour. Michel Hubaut, « Sous la discrète mouvance de l'Esprit », Cerf, 2012.

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Dimanche 29 août, à 11h, à l'issue du culte de 10h à Chailly. A l'ordre du jour, la vie paroissiale et les comptes 2019.

Fête de l'offrande

Dimanche 27 septembre, journée de fête et d'offrande en faveur de la paroisse. Au programme – dans le respect des mesures sanitaires : **10h** culte central à la cathédrale, **12h** repas communautaire à la salle paroissiale de Chailly, **13h30** spectacle « Quand le Royaume de Dieu se raconte... » avec Isabelle Bovard, narration et chant. Bienvenue à toutes et tous, et merci pour votre précieux soutien !

Confitures

Fin novembre, vente de l'Avent à Chailly, avec un stand de confitures. Merci pour tous les pots vides que vous avez apportés. Dès maintenant, vous pouvez faire des pots de confiture avec des fruits au gré des saisons et les déposer au se-

crétariat paroissial en y joignant la liste de ce que vous apportez. Nous comptons sur vous ! Pour tout renseignement, Yvette Gerhard, 021 729 76 19.

RENDEZ-VOUS

Enfance et catéchisme 7-8

Pour les enfants de 6 à 10 ans – 3^e à 6^e année, les rencontres du Culte de l'enfance reprennent le samedi 3 octobre, à 10h, à Chailly.

Pour les 10-12 ans – 7^e et 8^e années, le programme est commun, pour les paroisses de La Sallaz – Les Croisettes et Chailly – La Cathédrale.

Vous recevrez par courrier postal toutes les indications nécessaires, merci d'y réserver un bon accueil. Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez vous adresser au pasteur Timothée Reymond, 021 331 57 77.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ces dernières semaines, nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection Mme Liliane-Rose Pochon le 27 juin et Mme Henriette Blanc-Hellenberger le 3 août.

Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

Paroisse en fête, 2 et 3 octobre 2020

Bienvenue à cette fête pour petits et grands !

Du vendredi 2 au samedi 3 octobre à la salle des spectacles : repas, brocante, stands, animations pour enfants et adultes, fruits et légumes du marché.

Les mesures nécessaires liées à l'épidémie de la Covid-19 seront mises en œuvre. Le papet vaudois fera partie de l'offre des trois menus. Cette année, nous vous invitons à venir partager un repas en famille ou avec des amis.

Vendredi, dès 20h30, c'est l'ensemble de percussion de l'École de musique d'Épalinges et des élèves de la classe de clarinette qui viendront animer la soirée.

Les élèves de percussion se produisent régulièrement lors du concours de la société des musiques cantonales vaudoises ainsi qu'au concours suisse de percussions.

Durant les 2 jours, nous accueillerons la roulotte Ludo-Bible qui propose des animations pour les enfants et les jeunes autour de la Bible.

Une manière ludique de découvrir quelques-uns des trésors de cette histoire qui marque encore notre société. En famille ou entre amis, venez passer un moment convivial **du vendredi dès 14h au samedi jusqu'à 15h**.

Si vous désirez donner des objets pour garnir notre brocante, merci d'appeler le secrétariat (matin) au 021 784 08 76 ou paroisse.lescrossettes@bluewin.ch.

Informations supplémentaires sur www.lasallazles-crossettes.cerv.ch.



Seigneur, matin et soir, tu me devances. © TdRpictures.

RENDEZ-VOUS**Prière du mercredi**

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Epalings. Moment de recueillement suivi d'un café à l'Auberge communale.

Espace - Silence - Méditation

Le deuxième mardi du mois à l'église des Croisettes-Epalings, entre 18h15 et 19h. Rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif. Prochain rendez-vous: **8 septembre**.

Espace 4C - église**La Sallaz**

Mardi 1^{er} septembre, de 14h30 à 17h, atelier tricots. Ouvert à tous, sans inscription!

Mardi 8 septembre, de 19h30 à 21h30, atelier « prends soin de ta planète ».

Tous les jeudis, de 9h à 11h, Espace café/accueil et récolte de denrées alimentaires. Informations sur espace4c.ch ou info@espace4c.ch.

Jeux de société, le retour!

Le deuxième vendredi du mois, de 20h à 23h, Espace

4C - église La Sallaz. Dans un lieu convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Des boissons et petites collations sont offertes. Prochaines dates: **11 septembre, 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre**.

Lectio divina, formation d'adultes, amicale des aînés

Pour ces activités, des informations seront communiquées dans le courant du mois de septembre (voir le site internet de la paroisse et la lettre d'information).

Culte Famille - Ouverture des catéchismes

Dimanche 27 septembre, à 10h30, à l'église de La Sallaz: culte de reprise pour tous âges, au cours duquel nous accueillerons tout particulièrement les catéchumènes de 7^e année.

Atelier Bible et catéchisme 7-8

Des cheminements pour tous les âges! Inscrivez vos enfants à l'une de ces offres! Toutes les informations sur www.lasallazlescrosiettes.eerv.ch.

Éveil à la foi

Samedi 26 septembre, 10h30, à l'église d'Épalings:



Des élèves de l'École de musique d'Épalings en concert. © DR

bienvenue aux enfants jusqu'à 5 ans (1^{re} HarmoS) et leur famille pour une célébration-animation sur le thème « Avec nos mains ». Nous découvrirons de manière ludique un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch ou www.lasallazlescrosiettes.eerv.ch/Éveil-foi.

Jonathan

Jonathan (Montolieu): café-rencontre le **mardi, de**

9h30 à 11h; souper-spaghetti pour tous, le **dernier vendredi** du mois, dès 18h30.

Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch.

Cultes

Dimanche 30 août, *10h30, La Sallaz-Vennes, cène, F. Baatard.

Dimanche 6 septembre, 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, Y. Wolff. ***10h30**, Les Croisettes, Y. Wolff.

Dimanche 13 septembre, *10h30, La Sallaz-Vennes, cène, M.-C. Baatard.

Dimanche 20 septembre, 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, F. Baatard. ***10h30**, Les Croisettes-Epalings, cène, F. Baatard.

Dimanche 27 septembre, 10h30, La Sallaz-Vennes, culte famille, ouverture des catéchismes, M.-C. Baatard et F. Baatard.

Dimanche 4 octobre, 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc. ***10h30**, Les Croisettes-Epalings.

*espace enfants



La roulotte Ludo-Bible présente les 2 et 3 octobre pour « Paroisse en fête ». © DR

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

La cloche de «L'Aigle»

Le 31 août 1920, une petite cloche de 50 kilos, accordée en do, a été installée dans la petite chapelle en bois qui a précédé l'église actuelle de Bellevaux. Quand la nouvelle église a été bâtie, cette cloche a pris sa place dans le nouveau clocher et jusqu'en 1953 – arrivée des trois grandes cloches de Bellevaux – elle a bravement sonné toute seule. Ça fait donc 100 ans que cette petite voix claire résonne dans notre quartier! D'où venait cette cloche? Du bateau «L'Aigle» qui a sillonné le Léman entre 1857 et 1918. Le 15 septembre 1946, pendant le culte du Jeune fédéral, cette cloche s'est décrochée, heureusement sans blesser personne... Plus d'infos sur le site paroissial: <https://bellevauxsaintluc.cerv.ch>.

Pour les petits 0-6 ans, en famille

Les rencontres œcuméniques d'Éveil à la foi reprennent **le samedi 26 septembre, à 10h**, au Bois-Gentil. Cette année, c'est le thème des mains qui conduira nos chants, nos jeux et nos bricolages. Environ une fois par mois. Tout renseignement auprès de Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67.

Pour les enfants de 6 à 12 ans

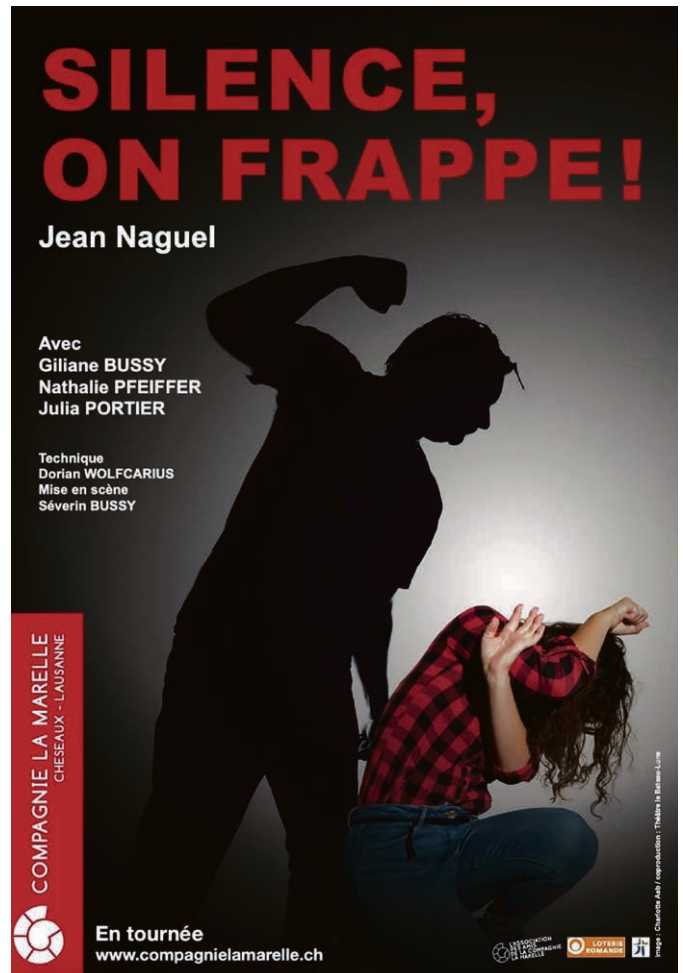
Nous continuons de proposer une fois par mois un culte adapté aux familles. Les enfants participent au début du culte puis vont prolonger la rencontre avec les monitrices et rejoignent l'assemblée pour la collation à la fin du culte. Le prochain culte de ce genre

est prévu **le dimanche 4 octobre, à 10h30**, à Bellevaux. NB: pour ces cultes, nous modifions la disposition des sièges en créant des petits groupes réunis autour d'une table. Il est ainsi possible d'aménager à l'intérieur du culte des moments de partage très fraternels.

80 ans, ça se fête

BELLEVAUX - SAINT-LUC Les temples de Saint-Luc et de Bellevaux ont été inaugurés à quelques mois d'intervalle en 1940. Nous avons perdu l'église de Saint-Luc, transformée en centre de quartier... Nous fêterons d'autant plus dignement les 80 ans de notre église de Bellevaux **le 6 septembre** lors d'un grand culte.

Pour marquer cet événement, nous offrons à tous les amis de la paroisse un « mug » magnifique. Toutes les personnes qui souhaitent en recevoir un exemplaire peuvent le demander à la sortie des cultes depuis le 6 septembre, ou passer le chercher au secrétariat paroissial le jeudi matin. Jusqu'à épuisement du stock, évidemment. Le culte du 6 septembre sera aussi l'occasion de notre fête d'offrande. Vous avez probablement reçu une lettre à ce sujet, avec la reproduction d'un tableau représentant une grue dans le style chinois, qui vous est offert par l'une de nos artistes locales: Doris Heller.



L'affiche de la pièce de la Marelle «Silence on frappe!»

Chaque mois une prédication filmée à disposition

Vous trouvez désormais sur le site de la paroisse, chaque mois, une prédication filmée. C'est une manière de nourrir sa foi quand on n'a pas l'occasion de participer au culte.

Notez déjà

Les spectacles mensuels à l'Espace Yvette Théraulaz (sous l'église protestante de Bellevaux) reprennent en octobre:

Vendredi 9 octobre, à 20h: Les chants pèlerins – des berceuses du monde entier, présentées par Anny Du Broeuille.

Samedi 17 octobre, à 20h: «Silence on frappe!» Un spectacle de la compagnie de

la Marelle sur les violences conjugales. Entrée libre. Collecte au chapeau à la sortie. Buvette et petite restauration. Retrouvez le programme complet sur le site de la paroisse.



80 ans, ça se fête!
© Laetizia Bernardini

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉS

Journée de la fête de l'offrande

La fête de l'offrande et la fête d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme auront lieu le dimanche 27 septembre. Vous êtes tous invités à vivre cette journée chaleureuse qui débutera avec un culte à 10h à l'église Saint-Paul. Il sera suivi d'un apéritif et d'un repas (sans inscription). Prix du repas 15 fr. (gratuit pour les enfants de moins de 12 ans). Cette journée de joie, de rencontres et de partage sera l'occasion de soutenir financièrement notre paroisse et d'accueillir les enfants et les jeunes en âge de commencer le Culte de l'enfance, le Club 78 ou le catéchisme. Nous invitons les familles à participer à cette journée.

Chemins de vie et de foi

Mardi 15 septembre, 12h-13h30, à Saint Matthieu, 1^{re} rencontre du Club 78.

Samedi 26 septembre, 9h-11h, à Saint-Paul, répète au micro pour le Club 78 et 911 pour le culte de l'offrande du dimanche 27.

Dimanche 27 septembre, à 10h, culte de l'offrande et ouverture du catéchisme (Éveil à la foi, Culte de l'enfance, Club 78 et 911).

Mardi 29 septembre, 12h-13h30, à Saint Matthieu, 2^e rencontre du Club 78.

Vendredi 9 octobre, 15h40-17h30, à Saint Matthieu, 1^{re} rencontre sur Culte de l'enfance.

Vendredi 9 octobre, 19h-23h30, à Saint Matthieu, 1^{re} rencontre des 911.

Contact : Christine Laufer au 078 658 91 31.



Culte du dimanche de l'offrande 2018. © Martine Helfer

Trois Temps

Nous reprenons le cycle « Les femmes dans le regard de Jésus », commencé en janvier de cette année.

Contraints d'interrompre notre programme à cause de la pandémie, nous sommes heureux de pouvoir reprendre nos activités. Bienvenue à toutes et tous !

Les dates : **11 septembre, 30 octobre, 27 novembre, 18 décembre.**

18h15-19h : méditation dans l'église. 19h-20h : pique-nique partagé. 20h-21h15 : étude et partage bibliques. Ces rencontres de formation d'adultes sont ouvertes à tous indépendamment des appartenances paroissiales. Contact : pasteur Roger Puati, 021 331 57 40.

Recueillement du mardi matin

Nous reprenons nos recueils le mardi 1^{er} septembre, à 9h, à l'église de Saint-Esprit à Boisy. Cette première rencontre, la première du mois, sera œcuménique. Heureux de nous retrouver ensemble après la pause estivale.

La méditation chrétienne : se rendre présent à la présence

Au fil des semaines et des mois, un petit groupe se réunit à l'église Saint-Paul pour savourer les bienfaits du silence. Et si vous en faisiez l'expérience vous aussi, à l'occasion de la rentrée d'automne ? « Seul le silence, le silence des choses, de la nature, du chant des oiseaux lui-même, peut faire contrepoids à la folie des hommes. Si nous voulons garder notre équilibre, il est absolument indispensable d'y revenir continuellement. Les hommes pourraient se rencontrer et se retrouver infailliblement dans la mesure où chacun consentirait à se démettre de lui-même en écoutant l'appel du silence » (M. Zundel).

Tous les mercredis, à 8h, et le 2^e mardi du mois, à 18h. Contact : Liliane Heymans, 079 797 65 00.

DANS NOS FAMILLES Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu M. André-Louis Jayet.

Avec ou sans la bise ?

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES

Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Le narrateur de Genèse 2, 18 nous fait entrer dans le projet du Créateur qui constitue le premier couple humain. La solitude de l'homme n'est pas bonne du point de vue de Dieu. Partenaires d'échange et de partage, l'homme et la femme se doivent de se recevoir l'un et l'autre comme un don de Dieu. Etre accompagné est donc une grâce à accueillir avec reconnaissance et être bien accompagné un trésor. Le ciel, c'est l'autre ! Le coronavirus, dans son mode de transmission, nous a imposé la solitude dans le confinement, puis la distanciation sociale. Comme je peux être agent de contagion pour l'autre, ce dernier peut aussi l'être pour moi. Celui ou celle qui hier encore était une source de chaleur humaine et de réconfort dans le contact physique devient du coup un vecteur potentiel de maladie et de mort. L'enfer, dit Sartre, c'est les autres. Et c'est ici que le message profond de celui qui ne vous salue pas ou de celle qui ne vous embrasse pas en temps normal resplendit de manière plus cristalline ; le contact physique avec vous est une agression. La poignée de main, c'est de l'or, l'embrassade, un bout de paradis ! **Roger Puati, pasteur**

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

Une Assemblée paroissiale d'importance sous-régionale

La paroisse de Saint-Jean a tenu une Assemblée paroissiale – ouverte aux paroissiens de Saint-François – Saint-Jacques et du Sud-ouest lausannois – le 30 juin dernier. Il n'a finalement été discuté que du point 3 de l'ordre du jour, à savoir une « Information du Conseil synodal et de l'Office des ressources humaines (ORH) concernant la non-repouvue des postes dans la sous-région, suivie d'une discussion ». Le Conseil synodal était représenté par Perry Fleury, conseiller synodal responsable des ressources humaines ainsi que Nicolas Besson responsable de l'ORH. Plusieurs explications ont été données. La première est financière : la planification générale a longtemps sous-estimé le coût réel des ministres (peu de jeunes avec des salaires de début de carrière). La deuxième est circonstancielle : un suffragant pressenti n'a plus voulu rejoindre la Région Lausanne – Epalinges. Une autre encore, avec des

faits qui remontent à une dizaine d'années : l'ORH a eu de la peine à faire bouger des ministres lors de la précédente diminution de postes sur Lausanne. Actuellement, il y reste donc majoritairement des ministres proches de la retraite. Parmi les paroissiens réunis (plus de soixante), plusieurs ont posé des questions et fait des remarques. De l'avis de beaucoup, les réponses apportées par nos autorités bottaient en touche, n'expliquant à aucun moment pourquoi la Région Lausanne – Epalinges est tellement désavantagée par rapport aux autres Régions. Les finances de l'Eglise semblent solides (les surplus plus fréquents que les pertes) et l'ORH devrait diriger les changements de postes plutôt que les subir. De plus, les désagréments du passé ne devraient pas avoir de conséquences négatives dans le présent. En fin de soirée, il est resté un sentiment d'incompréhension des paroissiens face aux autorités d'Eglise. En effet, elles semblent passives face à un état de fait qu'elles auraient accepté comme une fatalité et contre laquelle elles ne pourraient rien. Réalisant tout de même le manque de forces sur Lausanne, le Conseil synodal et l'ORH proposent quelques solutions pro-

visoires (voir ci-dessous) pour passer cette année 2020, en attendant le grand remaniement des postes annoncé pour l'été 2021. **Bureau du conseil paroissial de Saint-Jean**

Et maintenant, qu'allons-nous faire ?

A la suite de la non-repouvue des deux postes à 100 % dans les paroisses du Sud-ouest lausannois et de Saint-Jean, l'ORH nous annonce que deux ministres retraités à 50 % chacun viendront en renfort au niveau régional et qu'il en cherche un troisième. Un autre ministre viendra animer le groupe de réflexion biblique de la paroisse de Saint-Jean. Le Conseil synodal portera le souci des locaux à Malley. Emmanuel Schmied assumera l'Enfance à Saint-Jean.

Une très belle occasion - culte musical exceptionnel

Le violoniste Samuel Hirsch, 21 ans, nous fera le plaisir de venir au culte sous-régional d'offrande à Montriond, le 13 septembre. Inventif et brillant, il saura enchanter nos cœurs et nos âmes. Il est « considéré depuis plusieurs années comme l'un des violonistes les plus prometteurs de la région » (Matthieu Chenal, 24Heures du 28 janvier 2020). Dites-le autour de vous !

Rencontres du lundi

Voir sous Saint-Jean.

Cultes

Plusieurs ministres extérieurs vont célébrer des cultes dans la sous-région. Vous aurez la joie de découvrir :

Guy Labarraque, aumônier des gymnases et écoles.

Nicolas Monnier, actuel directeur de DM-échange et mission.

Etienne Pidoux, pasteur pulvérisateur à la retraite.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉS

Reprise des activités : les repas-partage reprennent le mardi 1^{er} septembre !

C'est avec joie que nous vous annonçons la reprise de nos repas-partage tous les premiers mardis du mois à 12h15 au Centre Saint-Jacques.

Depuis de nombreuses années, la collecte effectuée à la fin du repas est destinée à soutenir des projets Terre Nouvelle que nous choisissons ensemble.

Venez donc partager un agréable moment et aider ceux qui sont dans le besoin !

Parole et musique

Les repas-partage sont précédés par un temps de méditation au temple, accompagnée d'un beau moment de musique sous la direction de Denis Fedorov, **entre 11h30 et 12h**. Ils reprennent aussi **ce mardi 1^{er} septembre** : Bienvenue à chacun·e-s !

Autres activités

Pour les informations concernant la reprise des autres activités, consultez le site internet de la paroisse (<http://www.sfsj.ch>).

Les personnes sans accès internet peuvent se signaler à notre secrétariat paroissial (au 021 729 80 52) pour être averties par téléphone.

Vous trouverez sur notre site paroissial méditations, prédications, études bibliques, partages et un calendrier spirituel pouvant convenir à tou-te-s.

Explorez notre site et trouvez ce qui vous convient le mieux.



En Assemblée à Montriond. © G. Ballenegger

Cultes

Tous les samedis, à 18h, un culte, « la galette et la cruche », est célébré à Saint-François.

Vous y êtes chaleureusement convié·e·s. En outre, des cultes sont célébrés au temple de Saint-Jacques, selon le calendrier que vous trouverez à la fin du journal « Réformés ». Vous trouverez aussi les horaires des cultes dans le journal « 24 Heures » du samedi et sur le site internet paroissial (www.sfsj.ch). Chaque dimanche, à 10h, vous pouvez écouter le culte sur Espace 2. Pour l'écoute en différé, vous trouvez les informations utiles sur le site paroissial ou sur <https://celebrer.ch>.

Prédications

Retrouvez les prédications apportées les samedis à Saint-François sur le site de l'esprit saint www.sainf.ch.

Disponibilité

Au cas où le pasteur Olivier Keshavjee ne serait pas disponible, veuillez prendre contact avec le pasteur Serge Molla, 021 331 21 76 ou 078 872 23 28 – serge.molla@cerv.ch.

Le secrétariat paroissial est atteignable au 021 729 80 52 les lundis, mercredis et jeudis matin ou par e-mail stfrancois.stjacques@bluewin.ch.

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité.

Vous pouvez envoyer vos dons au CCP 17-157901-4, Paroisse Saint-François – Saint-Jacques, Lausanne, ou IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

Ces informations sont aussi sur notre site paroissial.



Samuel Hirsch. © S. Hirsch

SAINT-JEAN
OUCHY · MONTRIOND ·
ST-JEAN

ACTUALITÉS

Autres activités et informations

Ne manquez pas la page régionale!

Rencontres du lundi

Lundi 7 septembre, à 14h30, Maison de Saint-Jean (av. de Cour 138), Jacques Brühlhart présentera « l'Histoire de la campagne du Bois-de-Vaux ». Au plaisir de se revoir et de découvrir un aspect méconnu de notre patrimoine. Contacts : M. Knecht et P. Marguerat, 021 617 26 43.

Visiteurs

L'épidémie nous montre combien il est précieux d'être reliés les uns aux autres. Une

visite simple, dans le but de faire un signe, de partager un bout de vécu, d'être disponible pour l'autre, vous dirait? Prenez contact avec le pasteur Hermann Vienna – ou venez à la rencontre des visiteurs, **lundi 14 septembre, 9h30,** à Montriond (sous l'église, entrée par la bibliothèque).

Repas « Amitié »

Mercredi 30 septembre, 12h. Les repas de l'Amitié peuvent enfin reprendre à la Maison de Saint-Jean, (Cour 138). Dominique Benmuvhar est aux fourneaux avec votre équipe de service habituelle. Repas: 15 fr. Le menu est affiché dans les vitrines de la Maison de Saint-Jean. Bienvenue à chacun·e. Inscription indispensable jusqu'au lundi 28 septembre, à 14h, auprès de M. Rickli, 021 617 60 28.

Services funèbres

Parmi nos paroissiens et paroissiennes, M. Sigismond Morisod, 96 ans, et Mme Olga Jaquemmet, 94 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leur famille.

Prière dans l'esprit de Taizé à Montriond

Chaque mardi, 18h. Chaque mercredi, 8h. Chaque jeudi, 8h. Chaque vendredi, 8h.

Découverte musicale lors de la fête d'offrande

SAINT-JEAN Dimanche

13 septembre, 10h, nous aurons la joie et le privilège d'entendre le jeune violoniste lausannois Samuel Hirsch! Il a fait ses études à l'HEMU Lausanne auprès de François Sochard, premier violon solo de l'OCL, et de Renaud Capuçon. Il a été admis à l'Académie Menuhin où il étudie depuis octobre 2019. Lauréat de plusieurs prix et concours nationaux et internationaux, tel le concours Grumiaux à Bruxelles, il fut notamment nommé au prix Jeunesse de la Ville de Lausanne 2015. Un temps fort ensemble, où nous laisser émerveiller par des sonorités à faire vibrer... nos cordes et exprimer notre reconnaissance et notre générosité à l'égard de notre paroisse.

Eglise de Montriond, (av. de la Harpe 2bis), culte à 10h, puis moment convivial sur le parvis de l'église.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Autres activités et informations

Ne manquez pas la page régionale!

Remplacement

Nous nous réjouissons d'accueillir Nicolas Monnier et Etienne Pidoux pour les cultes des 20 et 27 septembre.



Joie lors de la vente à Sévelin. © Gettyimages

Vente à Sévelin: vivre la joie de la reprise!

SUD-OUEST LAUSANNOIS

En cette année particulière, nous nous réjouissons de vous retrouver lors de la vente à Sévelin (Tivoli 74), la fête du quartier et bien au-delà! Nous vous donnons rendez-vous le samedi 12 septembre, dès 9h30 et jusqu'à 16h. Evidemment, toutes les précautions sanitaires nécessaires seront de la fête. Venez, pour chiner au bric-à-brac habits et livres, au marché, déguster de bons plats « maison » et de succulentes pâtisseries... Et surtout, venez pour la joie d'être ensemble, malgré tout. En attendant cette journée à ne pas manquer, nous vous disons: « A très bientôt et parlez-en autour de vous! » Vous souhaitez soutenir la fête mais avez déjà prévu autre chose le 12 septembre? Toute aide nous est précieuse: vous pouvez faire un don au CCP 17-510 389-2.

Merci à eux pour leur disponibilité.

Notez déjà

7 novembre: fête spéciale à Malley.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu M. Thierry Peraud. Nos amicales pensées accompagnent sa famille.

Repas communautaire

Reprise en novembre.

Les après-midi de Prélaz

Reprise le 28 octobre.

A ne pas manquer

Petits-déjeuners: **mardi, de 9h à 10h30**, à Malley.

Gym des aînés: **mardi, à 9h30**, à Saint-Marc et **jeudi, à 9h30**, à Malley.

Petits cafés: **mardi, de 10h30 à 11h**, à Saint-Marc.

Groupe d'artisanat: **jeudi, de 9h à 11h**, à Malley.

Temps de prière: **les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à 18h**, à Sévelin.

Coup de pouce

Comme pendant des semaines il n'y a pas eu la possibilité de faire une collecte lors d'un

culte public, nous serons heureux de pouvoir compter sur un soutien financier, occasionnel ou régulier, sur le CCP 17-510 389-2 Paroisse du Sud-ouest lausannois, Lausanne – IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2.

LA RÉGION

Retour sur la rencontre du Groupe de travail du 25 juin

Le 25 juin 2020, le Groupe de travail qui fait office d'Assemblée régionale s'est réuni à la salle de paroisse des Croisettes. Un premier temps lui a permis de rencontrer Perry Fleury, conseiller synodal, et Nicolas Besson, responsable de l'Office des ressources humaines (ORH). Ensuite, il a examiné plusieurs propositions du conseil régional (CR) concernant l'avenir proche de la Région.

Interventions de Perry Fleury et Nicolas Besson

Rapidement et sans langue de bois, Perry Fleury a expliqué que le but du Conseil synodal (CS) était de pouvoir tirer

de l'expérience des situations difficiles, pour les modéliser et les transmettre. En une phrase: se donner les moyens de passer de la gestion des urgences à la gestion de l'Eglise. Ensuite, Nicolas Besson a rappelé que si la situation de la Région Lausanne – Epalinges est aiguë, il y a en tout 27 postes vacants dans l'EERV. En coordination avec le CS, il faudra réadapter et reformer les activités d'ici à l'été 2021 au niveau cantonal. Durant cette période transitoire, deux vicaires retraités – chacun à un taux d'activité de 50% – seront mis à disposition de la Région. Les membres du Groupe de travail ont ensuite pu exprimer émotions, doutes et espérances face à la situation.

Une impulsion pour la Région

Pour accompagner la situation délicate que la Région traverse, le CR a proposé plusieurs mesures qui permettront le fonctionnement des lieux d'Eglise d'ici à l'été 2021, en attendant le déploiement des décisions du CS et de l'ORH. Il souhaite maintenir les points forts grâce à

la mise en commun des ressources. Mais aussi encourager l'évolution ou la diversification de certaines offres, la remise en question ou même le renoncement à d'autres.

Cultes et services funèbres

Pour maintenir l'offre de cultes, le Groupe de travail a été invité à valider des règles communes à tous les lieux d'Eglise de la Région. Entre autres, il est proposé que les horaires des cultes soient harmonisés pour qu'un ministre puisse présider deux cultes durant la même matinée, mais pas forcément dans la même paroisse. Les célébrations à d'autres heures, d'autres jours et sous d'autres formes – y compris numérique – ont aussi été encouragées.

Un nouveau système sera créé pour les services funèbres, avec une permanence hebdomadaire de trois ministres pour la Région. En parallèle, les autres ministres resteront libres d'accéder à des requêtes personnelles.

Ces deux mesures répondent à la nécessité d'une meilleure répartition du travail au niveau régional. Elles se basent sur la solidarité entre collègues et entre lieux d'Eglise. Questionnées en détail par le Groupe de travail, elles ont été expliquées par le CR et une fois les débats clos, elles ont été votées et acceptées à l'unanimité.

Autres mesures

En plus de ces deux mesures essentielles, le CR a proposé de coordonner l'action des ministres régionaux KT – jeunesse et Enfance – familles de manière renforcée. Aussi, il encourage la coordination des offres de Formation d'adulte au niveau régional, notamment en créant

des concepts « exportables » d'un lieu d'Eglise à un autre. Concernant l'accompagnement individuel, les mariages et les baptêmes, il rappelle que la proximité – pas exclusivement géographique, mais aussi affective ou personnelle – reste la règle. Le document met également l'accent sur la nécessité de communiquer à l'interne de son lieu d'Eglise, mais aussi à l'externe, notamment dans le reste de la Région. Finalement, le CR encourage à continuer le travail en commun, au-delà des frontières paroissiales, afin d'être non seulement Eglise ensemble, mais aussi plus forts. Ces mesures ont été débattues par le Groupe de travail et certains points légèrement amendés avant d'être adoptés largement.

Vœux

Le CR et l'ensemble des conseils de la Région adressent leurs meilleurs vœux à **Jean-Marie Thévoz**, pasteur de Saint-Jean, qui vient de prendre sa retraite, et à **Didier Wirth** qui ne poursuivra pas son ministère au sein de notre Eglise. A tous deux notre vive reconnaissance pour le service du Christ accompli au sein de notre Région.

Ils se réjouissent aussi de la nomination de **Jean-Marc Ischer** à la présidence du conseil de Service communautaire « Présence et solidarité », qui ainsi succède à **Jean-Marc Mermoud**, qui avait tant œuvré pour ce Service et qui est hélas décédé durant la pandémie.

Le conseil régional et la Région dans son ensemble se réjouissent de pouvoir désormais compter sur la collaboration efficace de Samuel Maire, responsable information et



Zwingli-Wurst-Verkauf. © pexels.com

communication, à mi-temps. Nul doute que ses compétences nous aideront à mieux expliquer et faire connaître tout ce qui se passe au sein de notre Région.

▲ Samuel Maire

Vicaires régionaux

Au moment de boucler cette édition, nous apprenons que les deux vicaires retraités qui seront affectés à la Région sont Michel Durussel et Etienne Pidoux. Nous les présenterons brièvement dans la prochaine édition de « Réformés ».

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste in der Villamont

06. September, 10 Uhr, Villamont.

20. September, 10 Uhr, Abendmahl, Villamont.

04. Oktober, 10 Uhr, Villamont, anschliessend Aperitif.

Lese- und Diskussionsgruppe Villamont

Buch: Gerhard Engelsberger, „Experiment Zärtlichkeit. Ein

neuer Weg zu mehr Herzlichkeit“, Stuttgart, Verlag der Evangelischen Gesellschaft GmbH, 2014, Preis: CHF 29. Wo: Im Zwingli-Saal in der Villamont.

Wann: Sechs Donnerstagnachmittage von 14.00 bis 16.00.

2020: 29. Oktober, 26. November, 10. Dezember.

2021: 14. Januar, 11. Februar, 11. März.

Samstag 08. Mai 2021, 17 Uhr Vortrag mit Pfr. Dr. Gerhard Engelsberger.

Sonntag, 09. Mai 2021, 10 Uhr Gottesdienst mit Pfr. Dr. Gerhard Engelsberger.

Einschreibung bis 10. September 2020 bei Eveline Eichele, Sekretariat.

Zwingli-Wurst-Verkauf zur Unterstützung der Villamont und Aperitif

4. Oktober, 11 Uhr. Um die Villamont finanziell zu unterstützen, organisieren wir einen Zwingli-Wurst-Verkauf. Ihre Bestellung können Sie bis Donnerstag 17. September bei Pfrin. C. Bezençon abgeben. Die Würste können am Sonntag 04. Oktober nach dem Gottesdienst abgeholt werden. Dazu wird ein Aperitif im grossen Saal angeboten. ▲

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2020

CHAQUE LUNDI 7h, La Sallaz-Vennes, prière. **7h30**, Cathédrale, office. **18h**, Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30, Cathédrale, office. **9h**, Saint-Matthieu, prière. **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement. **7h30**, Cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **8h**, Saint-Paul, méditation. **8h30**, Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf vacances). **9h15**, Chailly, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h**, Saint-François, prière. **18h**, Sévelin, prière (1^{er} et 3^e mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 7h30, Cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h**, Bellevaux, bible et prière. **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 7h30, Cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 30 AOÛT 10h, Eglise Saint-Laurent. **10h**, Chailly, puis Assemblée paroissiale, T. Reymond. **10h**, Cathédrale, baptême, cène, L. Dépraz. **10h**, Saint-Paul, R. Puati. **10h**, Croix d'Ouchy, culte sous-régional avec cène et adieux à Jean-Marie Thévoz, J.-M. Thévoz. **10h30**, Bellevaux, culte café croissant, D. Wirth. **10h30**, La Sallaz-Vennes, F. Baatard*. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 9h, Sévelin, N. Monnier. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, Y. Wolff. **10h**, Eglise Saint-Laurent. **10h**, Cathédrale, baptême, cène, T. Reymond. **10h**, Saint-Jacques, cène, G. Labarraque. **10h**, Saint-Matthieu, R. Puati. **10h**, Villamont, C. Bezençon. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat, suivi de la fête d'offrande et des 80 ans de l'église. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges, Y. Wolff*. **10h30**, Saint-Jean à Cour, cène, N. Monnier. **17h12**, Bois-Gentil, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 9h27, Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat. **10h**, église Saint-Laurent. **10h**, Cathédrale, baptême, cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, cène, T. Reymond. **10h**, Montriond, culte sous-régional, cène, H. Vienna. **10h**, Saint-Paul, cène, remplaçant. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, La Sallaz-Vennes, cène, F. Baatard*. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat, T. Reymond. Dimanche 20 septembre **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, F. Baatard. **10h**, église Saint-Laurent. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, J.-F. Ramelet. **10h**, Saint-Marc, culte sous-régional, E. Pidoux. **10h**, Villamont, C. Bezençon. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges, cène, F. Baatard*. **10h30**, Saint-Esprit et Saint-Laurent - Les Bergières, célébration œcuménique, R. Bizimana et R. Puati. **17h12**, Bois-Gentil, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 9h, Croix d'Ouchy, cène, E. Pidoux. **9h27**, Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat. **10h**, Cathédrale, cène, offrande, T. Reymond. **10h**, église Saint-Laurent. **10h**, Saint-Jacques, D. Andronicos. **10h**, Saint-Paul, fête de l'offrande, R. Puati. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Malley, cène, E. Pidoux. **10h30**, La Sallaz-Vennes, ouverture du catéchisme, F. Baatard, M.-C. Baatard. **17h12**, Bois-Gentil, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène. ▀

NOTE * Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Changement! Et files d'attente...



À VRAI DIRE

Traditionnellement, le mois de septembre est celui des reprises. Certains l'appréhendent. D'autres l'attendent impatientement. Dans un cas comme dans l'autre, impossible cette année d'ignorer le contexte particulier qui est le nôtre. La pandémie de la Covid semble avoir agi comme un effet déclencheur auprès

de nombreuses personnes, si bien qu'à côté du mot « reprise », celui de « changement » est désormais sur beaucoup de lèvres. Plus rien ne devrait être comme avant. On peut lire et entendre, un peu partout, un encouragement à rompre avec le passé pour imaginer un avenir inédit. Certes, la vie est un changement permanent. Et, s'il y a du bon à envisager des nouveautés, nul doute que la

reprise est un moment idéal pour cela. Toutefois, le changement ne se décrète pas, même en Eglise. Sous peine de devenir un but en soi. Alors qu'il n'est jamais qu'un moyen pour atteindre un objectif. Personnellement, ce sont les files d'attente qui m'aident à réaliser que le changement ne résulte pas d'un mot d'ordre. Mais qu'il est une culture nécessitant du temps pour s'accomplir. Souvenez-vous de

ces files de voitures le jour où les fast-foods ont rouvert ce printemps... Pensez aussi aux longues files d'attente d'hommes et de femmes en quête d'un colis rempli de quelques victuailles. Du coup, je vous l'avoue, je me sens proche de Gandhi qui aver-tissait : « Soyez vous-même le changement que vous voudriez voir dans le monde. »

► **Line Dépraz, pasteur de la cathédrale**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch, Didier Wirth, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch. **SECRETARIAT** Pour tout contact, bellevauxsl@bluewin.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** M. Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires : mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 14h à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.jescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Olivier Keshavjee, 076 345 47 49, olivier.keshavjee@eerv.ch. Si Olivier Keshavjee n'est pas disponible, contactez Serge Molla, ministre de coordination (voir coordonnées ci-dessus, rubrique

« Votre Région »). **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu : 021 647 47 06. Saint-Paul : 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEURS** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, **LOCATION DES SALLES** Malley : 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin : 076 461 92 19 et paulos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr. **CCP** Kirchengemeinde 10-2621-2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE PASTEUR Roselyne Righetti, 078 754 68 13.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

